

GUIDE BREATH

CONSEILLER

EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE,
POURQUOI ET COMMENT ?



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union





Ce guide est réalisé dans le cadre du projet européen BREATH - *Biomimicry Resilience Ecology Alliance Training Holistic* - (2021-1-FR01-KA220-VET-000033004) financé par le dispositif ERASMUS+, un programme pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport.

www.breath-project.eu

AUTEURS : Katarina Česnik (IAMB), Juliana Colin (Arban), Arturo Jimenez Viera (Taph Taph), Justine Porée (Les 7 Vents)

CONTRIBUTEURS : Janez Gorenšek (IAMB), Stéphane Grasser (Arban), Florian Guillotte (Les 7 Vents)

ILLUSTRATRICES : La Mari Muriel et Marjorie Masegla

GRAPHISTE : Fannie Loget

ANNÉE DE PUBLICATION : 2024

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) relève de la seule responsabilité de l'auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

GUIDE BREATH

CONSEILLER

**EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE,
POURQUOI ET COMMENT ?**

PRÉAMBULE

Ce guide est réalisé dans le cadre du projet européen BREATH (2022-2024) - *Biomimicry Resilience Ecology Alliance Training Holistic* - un projet d'action clé 2 pour un partenariat de coopération sur l'enseignement et la formation professionnelle. Il est soutenu et financé par le programme Erasmus+ qui œuvre pour le développement de projets éducatifs et pour la production de formations formelles ou non formelles pour adultes professionnels. Quatre partenaires de trois pays de l'Union européenne, la France, la Slovénie et l'Espagne ont été impliqués.



Le projet BREATH est une réponse à la nécessité de mettre en œuvre le Pacte vert pour l'Europe face aux crises. Il vise à démultiplier les approches inspirées de la Nature dans le domaine de l'agriculture, l'énergie, le bâtiment et l'aménagement du territoire. L'objectif du projet est l'adoption de nouveaux concepts et techniques pour faciliter les approches globales de la transition écologique, en améliorant les compétences du métier de conseiller par la formation professionnelle.

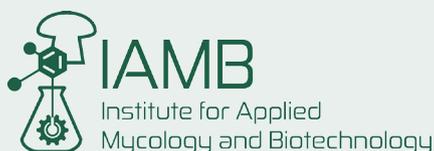
Les partenaires du projet et auteurs du présent guide sont :



La société coopérative d'intérêt collectif les 7 Vents s'emploie depuis 1998 à accélérer les changements vers des systèmes durables, en particulier dans les domaines énergétiques et écologiques. Notre entreprise à but non lucratif accompagne collectivités, entreprises et particuliers vers la réduction de leur empreinte sur la planète en s'appuyant sur leurs expériences vécues.



La coopérative *Arban* a été créée en 2010 par une initiative citoyenne pour trouver des solutions de logement en milieu rural. *Arban* travaille dans différents domaines : développement local, urbanisme et éco-rénovation dans les montagnes du Limousin (zone rurale de moyenne montagne). *Arban* ambitionne de répondre aux enjeux de la transition écologique et de redynamiser les centres-villes ruraux.



L'*Institut de mycologie appliquée et de biotechnologie* a été fondé en 2016. Son objectif est de protéger la biodiversité fongique et de diffuser les connaissances sur l'utilisation des champignons en biotechnologie et en mycologie appliquée. Les principales activités de l'Institut sont la recherche, la production de mycélium, l'éducation et le travail sur des projets.



L'*Asociación Taph Taph Bioconstrucción, Arquitectura y Holístico* est une ONG créée en 2016 dont les objectifs sont de promouvoir la construction d'habitats et d'abris à travers des méthodologies horizontales, participatives et saines. Nous promovons la culture d'assemblée, l'égalité des sexes, la décision consensuelle et la pédagogie ouverte. Une approche holistique pour améliorer nos sociétés.

SOMMAIRE

PRÉAMBULE	PAGE. 4
PRÉFACE	PAGE. 6
INTRODUCTION	PAGE. 8
PARTIE 1	PAGE.12
POURQUOI FAIRE DU CONSEIL EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?	
1-1 CHOSES À SAVOIR AVANT DE S'ENGAGER DANS LA PRATIQUE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE	PAGE.14
POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE DE FAIRE FACE AU CHANGEMENT ? DÉFINITIONS DE CONCEPTS	
1-2 DES CHANGEMENTS DURABLES ATTENDUS	PAGE.20
QU'EST-CE QUI NOUS MOTIVE À NOUS CONNECTER À NOTRE ENVIRONNEMENT ? QU'EST-CE QUI NOUS MOTIVE À PRENDRE SOIN DE NOTRE ENVIRONNEMENT ? QU'EST-CE QUI NOUS PERMET D'APPRENDRE DE NOTRE ENVIRONNEMENT ? QU'EST-CE QUI NOUS MOTIVE À APPRENDRE EN FAISANT ? À ACCEPTER NOS ERREURS ? QU'EST-CE QUI NOUS MOTIVE À DEVENIR DES AGENTS DU CHANGEMENT ?	
1-3 NOTRE CIBLE ET LEURS BÉNÉFICIAIRES	PAGE.30
LES PROFESSIONNELS DU CONSEIL LEURS BÉNÉFICIAIRES : LES PERSONNES CONSEILLÉES ET LEUR ENVIRONNEMENT COMMENT LES ATTEINDRE ?	
PARTIE 2	PAGE.32
COMMENT FAIRE DU CONSEIL EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?	
2-1 L'ANALYSE CONTEXTUELLE, ÉTAPE PRÉLIMINAIRE À UN CONSEIL (OBSERVER) L'ÉTUDE DE CAS LES ÉTUDES DISCIPLINAIRES ET LE TRANSFERT DES MÉTHODES L'ANALYSE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES	PAGE.34
2-2 COMPÉTENCES NÉCESSAIRES À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE (ÉVOLUER)	PAGE.46
2-3 CONCEPTION DE FORMATION (PRATIQUER)	PAGE.53
2-4 L'OUTIL D'AUTO-ÉVALUATION (FAVORISER LE CHANGEMENT)	PAGE.58
ÉPILOGUE	PAGE.62
GLOSSAIRE	PAGE.64
LISTE DES TABLEAUX ET DES ILLUSTRATIONS	PAGE.66
RÉFÉRENCES	PAGE.68
ANNEXES	PAGE.70

PRÉFACE

Dr. ANDREJ LUKŠIČ

professeur

Avant que l'espèce humaine ne commence à comprendre le monde naturel, elle y vivait sans défense, comme le font tous les autres êtres vivants. Les premières connaissances sur les processus naturels ont permis aux premières civilisations agricoles de se développer et l'humanité a établi un monde social différent du monde naturel, mais dépendant de celui-ci. En même temps, la connaissance humaine a également façonné un troisième monde, le monde technique, situé entre le monde social et le monde naturel, pour aider le monde social à prospérer davantage. Le monde social et le monde technique sont des créations humaines ; l'espèce humaine a pu construire l'un et l'autre grâce à ses nouvelles connaissances sur le fonctionnement et les lois du monde naturel. En intégrant les trois mondes, le cycle de développement de la civilisation s'est progressivement établi. Grâce à de nouvelles connaissances sur chaque monde séparément et sur les trois ensemble, le processus d'interaction et de développement ultérieur de chaque monde a commencé.

L'espèce humaine avait donc suffisamment de raisons de croire qu'elle se trouvait au centre du monde, au centre du règne animal, et de dominer le monde, de soumettre le monde naturel, de dépendre de moins en moins de lui et de ne plus être soumise impuissante aux lois du monde naturel. L'humanité s'est de plus en plus enfermée dans le monde technique, pensant qu'elle était devenue maîtresse du monde naturel et du monde technique. Cette domination sur la nature n'était qu'une domination intellectuelle, plutôt une illusion et en aucun cas une domination réelle. Dans l'interaction de ces trois mondes, la connaissance s'est accélérée, approfondie, puis spécialisée, donnant naissance aux sciences naturelles, aux disciplines techniques, ainsi qu'aux sciences humaines et sociales. Cette dynamique a fini par conduire au point où le fonctionnement des mots techniques et sociaux a affecté les conditions d'existence naturelles de l'humanité et de tous les autres êtres vivants.

L'image que l'espèce humaine avait d'elle-même a été bouleversée par de nouvelles connaissances sur la nature, la société et la psyché humaine. Copernic a dit que l'homme n'est pas le centre de l'univers, Darwin qu'il n'est pas la couronne du monde animal, Freud qu'il n'est même pas le maître de sa propre maison.

Le renversement de cette conception prétentieuse de l'humanité sur elle-même marque en fait le début de l'effondrement d'une civilisation, d'une culture humaine particulière, et en même temps le début de la construction d'un monde nouveau, plus en phase avec le maintien des conditions naturelles d'existence de tous les êtres vivants.

Nous semblons être à un tournant civilisationnel et culturel. De nouvelles lignes de pensée sont déjà là, de nouvelles tendances pour changer les cycles dynamiques actuels entre les trois mondes sont déjà présentes, de nouvelles idées sur l'humanité et sa place dans le monde naturel et technologique sont déjà en train de se transformer. Les agents d'un temps nouveau sont déjà nés et sont activement à l'œuvre.

Le texte qui suit reflète l'esprit du moment ; il est encadré par ces nouvelles tendances du nouveau monde émergent.

INTRODUCTION

Ce guide propose l'approche systémique BREATH pour la mise en œuvre du conseil en matière de transition écologique. Il décrit comment l'accompagnement de la transition écologique peut être reconsidéré à travers les prismes de l'observation, de l'évolution, de la pratique et de la promotion. Il est le fruit d'une collaboration de trois ans entre quatre partenaires européens.

Grâce au projet BREATH, trente-trois études de cas et trente-et-une enquêtes de terrain ont été réalisées auprès de professionnels et ont été complétées par quatre études disciplinaires dans les domaines des méthodes pédagogiques, de l'agriculture, du bâtiment et de l'aménagement du territoire. Il a également inclus la conception d'un cycle de quatre formations sur l'approche systémique BREATH et leur expérimentation dans trois pays (France, Slovaquie, Espagne). Les recommandations données ici s'appuient sur ces expériences et sur un référentiel de compétences dédié, appelé référentiel de compétences BREATH pour les conseillers en transition écologique. Ce cadre conceptuel synthétise les compétences clés à maîtriser pour le conseil dans ce domaine, en particulier liées à la systémique, la coopération et l'accompagnement au changement.

Ce guide est conçu pour être transférable et adaptable à un large éventail de métiers à des fins d'apprentissage et d'enseignement. Celui-ci et d'autres outils présentés ici et en annexes sont disponibles sur le site internet du projet - <http://breath-project.eu/> - afin de faciliter les adaptations.



QUEL EST L'OBJECTIF DE CE GUIDE ?

Ce guide a pour objectif principal d'accompagner les professionnels du conseil pour favoriser le changement et de faire en sorte qu'ils soient de plus en plus nombreux à se former dans le domaine de la transition écologique. Il a également d'autres objectifs spécifiques :

- **MONTRER** aux utilisateurs ce qu'est l'approche systémique BREATH ;
- **PARTAGER** des bonnes pratiques comme références professionnelles pour guider les utilisateurs ;
- **UTILISER** ce guide comme outil pédagogique avant, pendant et après une formation basée sur l'approche systémique BREATH ;
- **FOURNIR** de nouvelles idées et inspirations aux personnes qui souhaitent accélérer ensemble le changement vers des systèmes durables.

QUELS SONT LES PROBLÈMES AUXQUELS NOUS SOMMES CONFRONTÉS ET POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN DE CE GUIDE ?

Les activités humaines ont modifié jusqu'à 70 % de la surface terrestre de la planète par rapport à son état naturel, ce qui a provoqué une « dégradation environnementale sans précédent » et contribué « de manière significative au réchauffement climatique » (Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification [UNCCD], 2022). Des données récentes indiquent que sur les neuf « limites planétaires » – limites imposées à la manière dont les humains peuvent utiliser en toute sécurité les ressources de la Terre – six ont déjà été dépassées : le changement climatique, la pollution, l'intégrité de la biosphère, le changement d'affectation des terres, l'eau douce, la pollution chimique et les cycles géochimiques (Caesar et al., 2024).

Nos pratiques non durables en matière d'utilisation des terres – de l'aménagement du territoire et de l'architecture à l'agriculture et à la production d'énergie – sont les principaux moteurs de cette dégradation. Ces actions épuisent les ressources vitales nécessaires au maintien de la vie et accélèrent la perte de biodiversité, qui est cruciale pour la résilience de notre planète et qui détient des solutions clés aux défis auxquels nous sommes confrontés.

Bien sûr, les enjeux écologiques sont alarmants mais au niveau social, le caractère non durable se manifeste également de manière spectaculaire dans la croissance des inégalités. La planète produit de plus en plus de richesses, pourtant concentrées entre les mains d'une poignée de personnes. Depuis 20 ans, les 1 % les plus riches possèdent près de la moitié de la richesse totale mondiale (Oxfam, 2021).

Parallèlement à ces processus d'accumulation de richesses et de croissance du PIB dans les pays riches, nous assistons à une menace globale pour les modes de gouvernance démocratique. Les régimes autoritaires, conservateurs et populistes se multiplient, au détriment des luttes environnementales et des mouvements sociaux appelant à une solidarité mondiale.

Ces contradictions multiples tendent à faire diverger les forces écologiques et sociales. Mais nous n'avancerons pas sur les défis écologiques si nous n'avancions pas aussi sur la question sociale.

Ces constats nous ont conduits à développer l'approche systémique BREATH, conçue pour accompagner les personnes dans leur recherche de solutions holistiques ou de projets profondément ancrés dans leurs environnements sociaux et écologiques, en leur fournissant un cadre d'apprentissage, de suivi et d'évaluation. Ce faisant, nous espérons soutenir le développement de solutions socialement inclusives et écologiquement durables.

Notre objectif est de développer l'esprit critique des lecteurs et de les encourager à passer d'une façon de penser linéaire à une façon de penser circulaire. C'est l'un des enseignements fondamentaux de la nature où tout, après sa vie, devient une ressource pour autre chose.

MÉTHODES UTILISÉES POUR LA CRÉATION DE CE GUIDE

L'approche intégrée que nous proposons consiste à alterner des phases d'analyse avec des phases de mise en œuvre. Ce processus d'expérimentation continue permet de recueillir des informations sur le contexte vécu par les personnes accompagnées, tout en les guidant sur le chemin de la transition.

Les méthodes d'analyse contextuelle reprennent les éléments méthodologiques mis en œuvre lors du projet BREATH :

- ÉTUDES DE CAS

pour comprendre le contexte professionnel à travers des bonnes pratiques, des connaissances, des aptitudes et des compétences en transition écologique en s'inspirant de la nature ;

- ÉTUDES DISCIPLINAIRES

pour comprendre les principaux champs de connaissances liés aux méthodes pédagogiques, à l'agriculture, au bâtiment et à l'aménagement du territoire ;

- ENQUÊTE DE TERRAIN

auprès de professionnels de différentes disciplines pour connaître les situations et les problèmes vécus et déconstruire les pratiques ;

- RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES

pour se concentrer sur les compétences nécessaires à la transition écologique et élargir notre vision de la pratique professionnelle vers des compétences humaines et une éthique écoresponsable ;

- OUTIL D'AUTO-ÉVALUATION

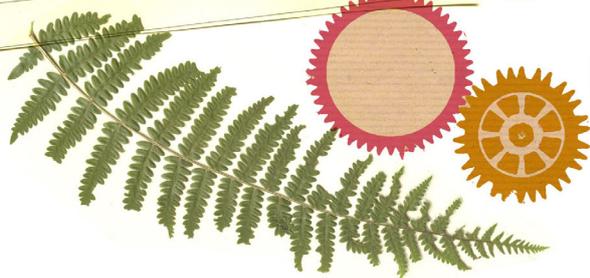
pour mesurer l'impact et apporter un soutien à l'amélioration continue.

Ces différents éléments méthodologiques visent à améliorer la pratique de ce que l'on peut considérer comme l'intégration écologique par le biais du conseil et de la formation.



E.T.

ecological
transition.





PARTIE 1

**POURQUOI FAIRE DU CONSEIL
EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?**



1-1

CHOSSES À SAVOIR AVANT DE S'ENGAGER DANS LA PRATIQUE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Il est extrêmement important et urgent d'agir pour soutenir la transition écologique et sociale. Compte tenu de la nécessité d'un changement systémique dans notre société et des difficultés à modifier des pratiques et des modes de pensée ancrés depuis des générations, nous pensons que la transmission de messages, de compétences, d'outils et d'une culture de transition par le biais de l'enseignement et de la formation professionnelle peut avoir un effet très bénéfique à long terme sur l'environnement.

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE DE FAIRE FACE AU CHANGEMENT ?

La crise profonde à laquelle notre civilisation est confrontée (urgence climatique, perte de biodiversité, inégalités sociales, crise énergétique, régimes autoritaires...) ne pourra être résolue sans un changement profond de nos modes de vie. Ces changements de comportement auront un impact sur notre rapport à la terre, aux autres êtres humains et au reste du monde vivant.

Face aux défis de cette nécessaire transition écologique et sociale, les pratiques professionnelles doivent évoluer vers des solutions d'adaptation et d'accompagnement du changement. L'objectif est d'accélérer conjointement les transitions vers des systèmes durables et d'adopter de nouveaux concepts et techniques pour faciliter les approches globales de la transition écologique et sociale.

Connecter les personnes à leur environnement (écologique et social) dans une relation d'égalitarisme global, est une des clés pour surmonter les mauvaises conditions de vie et leurs conséquences pour l'humanité.

Améliorer notre rapport à la nature, entendue comme un cadre de vie collectif en continuité avec la vie en société, est une manière d'améliorer notre rapport à nous-mêmes, aux autres humains et au monde vivant dans son ensemble.

Dans un laps de temps très court, nous devons être capables de changer de direction. Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin d'un changement de paradigme, d'aller vers d'autres modèles de vie, plus sobres, plus durables, plus démocratiques. Pour accompagner ce changement, nous devons changer d'approche et nous doter d'outils pour accompagner

les individus et les groupes. C'est par le changement individuel que nous pourrions changer la société et rendre désirable la transition écologique et sociale.

La démarche BREATH est globale : elle répond à des enjeux opérationnels, stratégiques et environnementaux au sens large. Conseiller devient ainsi :

- **UN ENGAGEMENT** éthique sur la nécessité d'accompagner le changement ;
- **UN MOTEUR** de prise de conscience de notre besoin de relation aux autres et au reste du vivant ;
- **UN LEVIER** d'émancipation individuelle et collective ;
- **UN MOTEUR** de capacité d'action individuelle et collective, nous permettant de devenir acteurs du changement.

C'est une démarche globale qui cherche à poser les bases d'une nouvelle manière de faire vivre les projets. Des projets qui sont l'expression d'une société renouvelée, d'une société et d'un système capable de répondre au besoin d'améliorer les conditions de vie et donc le bien-être de l'humanité et de tous les êtres vivants.

DÉFINITIONS DE CONCEPTS

Nous avons reconnu l'ambiguïté des termes **Nature, Système, Ethique éco-responsable et Transition écologique et sociale** qui peuvent varier selon les usages et les contextes. Voici ce sur quoi nous sommes mis d'accord.

CONCEPT NATURE



DÉFINITION SIMPLIFIÉE

Nous nous sommes mis d'accord sur une vision de l'homme au sein de l'environnement. Pour nous, l'homme est une entité dans et au sein de la nature. La vie humaine fait partie d'une vie collective et tous les phénomènes naturels sont présents dans son existence. Un être humain est par définition un être vivant et un organisme. Il existe une continuité indispensable entre la nature, la société et la culture (Chuboda, 2015).

En fonction du contexte, la nature peut être :

- **UN LIEU** (dans la nature) – pas opposé à un espace urbanisé par exemple ;
- **UN ÉLÈMENT**, qui a une personnalité propre dans certaines cultures (mère nature) ;
- **UN CONCEPT** lié à l'identité, aux gènes (c'est votre nature) ;
- **UN CONCEPT** qui abrite le vivant et les ressources naturelles (nature universelle) ;
- **UNE COSMOVISION** de l'existence humaine dans l'Univers.

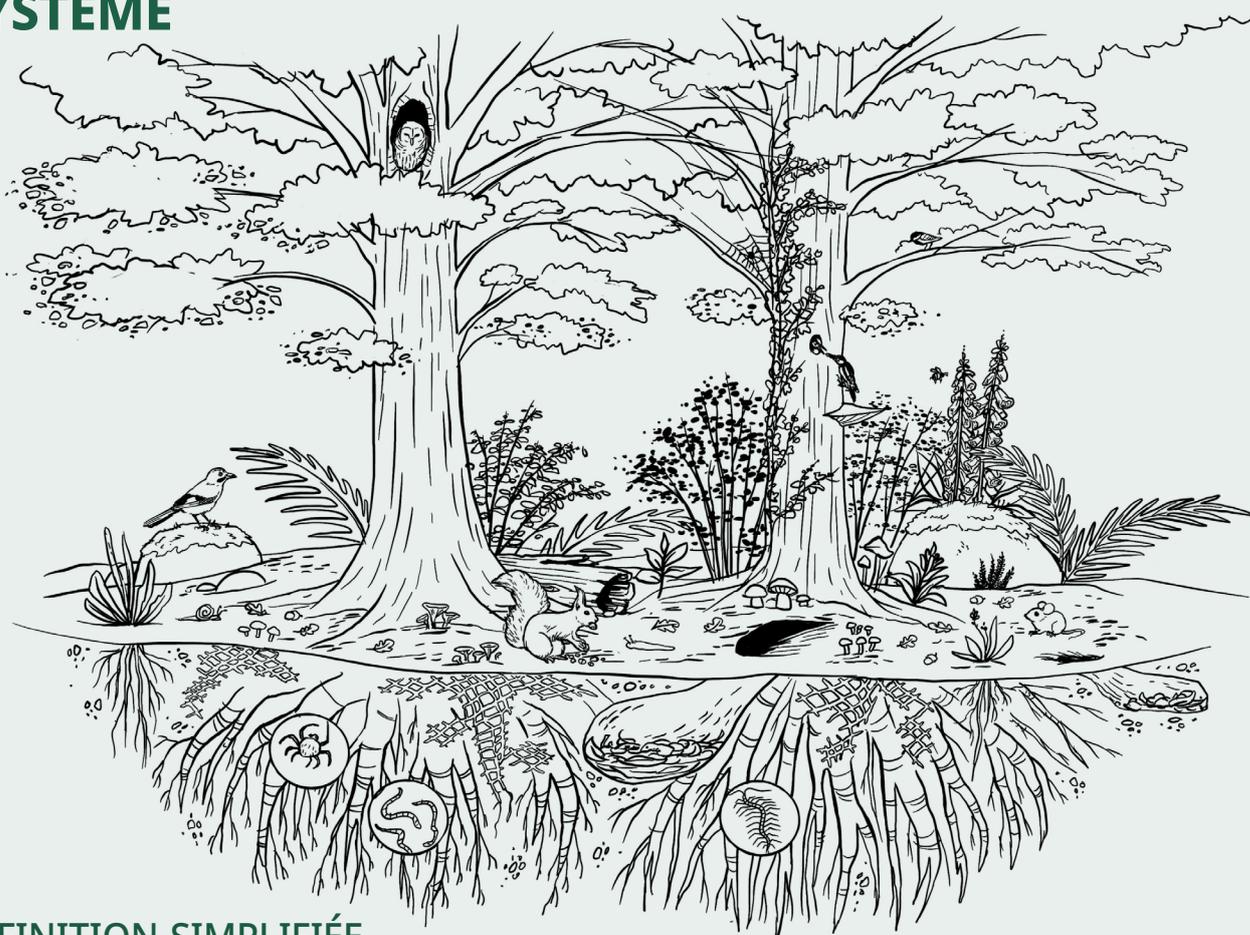
NE PAS CONFONDRE AVEC

environnement, vivant, ou ressource naturelle.

NOTA BENE

Le principal biais mis en avant par les personnes interrogées consiste à exclure l'humain et son activité de la nature elle-même. Beaucoup des personnes que nous rencontrons sont mal à l'aise avec le concept de nature. Elles préfèrent parler du vivant.

CONCEPT SYSTÈME



DÉFINITION SIMPLIFIÉE

Un système est un ensemble d'éléments en interaction, formant un tout, tel que la modification de l'un d'eux entraîne la modification de tous les autres, (cette modification concerne les relations, non les éléments) (Le Moigne, 1977).

Un système est un ensemble d'éléments en relation les uns avec les autres et formant un tout. Un système est dit ouvert lorsqu'il est en contact avec un environnement qui peut le transformer ou lorsqu'il peut se transformer lui-même. Tout système s'organise, spontanément ou intentionnellement, selon un ou plusieurs buts. Explicites ou implicites, ces buts répondent généralement à un besoin de survie ou de développement propre au système (Houillon, s.d.).

NE PAS CONFONDRE AVEC

objet, élément, ou chose.

En fonction du contexte, on parle de :

- **SYSTÈME VIVANT** - un organisme, un écosystème ou un système social - est un tout intégré dont les propriétés ne peuvent être réduites à celles d'une partie plus petite ;
- **SYSTÈME DE PENSÉE**, politique, économique, social pour les organisations humaines ;
- **ÉCOSYSTÈME** pour les groupes composés de vivants et non-vivants ;
- **SYSTÈME TECHNIQUE** pour les objets (systèmes de chauffage, électrique, numérique, automatique...);
- **SYSTÈME SOCIOTECHNIQUE** pour un objet et son utilisateur ;
- **SYSTÈME IMMUNITAIRE** : ensemble de mécanismes impliqués dans la défense de l'organisme contre les microbes pathogènes. (Selosse, 2017)

NOTA BENE

Le système est le concept de base de l'Approche Systémique et de la Pensée Systémique.

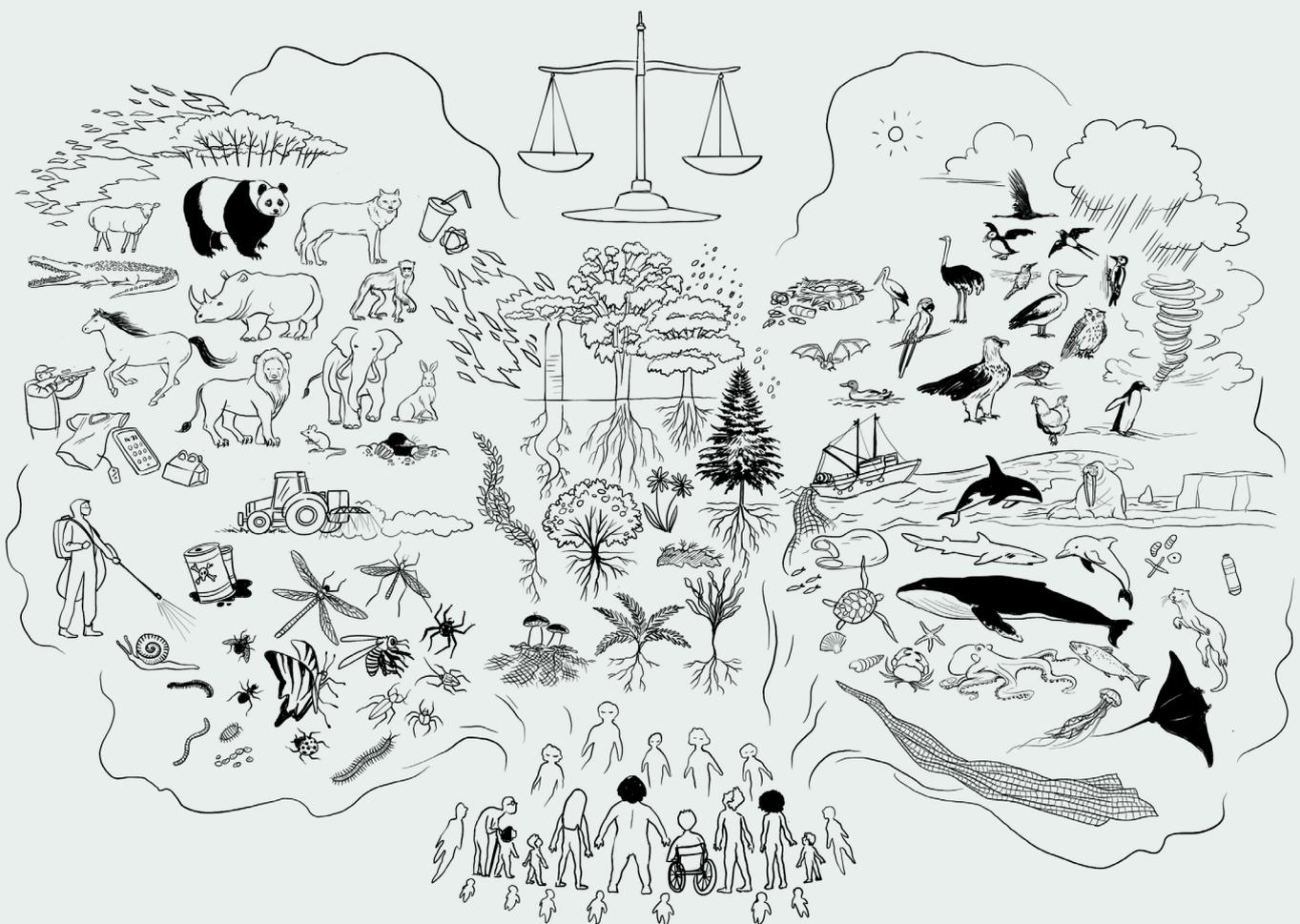
CONCEPT

ÉTHIQUE ÉCO-RESPONSABLE

DÉFINITION SIMPLIFIÉE

Un ensemble de principes et de valeurs morales qui intègrent des notions de justice environnementale, en prenant en compte les intérêts et les capacités des autres espèces et écosystèmes à soutenir les développements futurs. Elle intègre les besoins des générations actuelles et futures, favorisant un sentiment d'appartenance à une humanité commune et solidaire, où chaque être entretient une relation intrinsèque avec les autres êtres.

L'éthique écoresponsable nous permet d'évaluer et de questionner nos besoins personnels afin de gérer les ressources avec prudence en vue d'atteindre des objectifs et des intérêts communs à plus long terme. L'éthique écoresponsable est une valeur prioritaire pour devenir un acteur de changement.



NE PAS CONFONDRE AVEC

développement durable, conscience écologique ou environnementale.

NOTA BENE

L'objectif principal de l'éthique écoresponsable est d'inclure le monde humain et non humain dans la prise de décision.

1-2

DES CHANGEMENTS DURABLES ATTENDUS

Le présent guide a vocation à provoquer des changements à trois niveaux :

CHANGEMENTS DE SITUATIONS SOCIALES

Il peut avoir de l'influence sur les contextes dans lesquels les personnes conseillées évoluent.

- **ENCOURAGER** une solution à la prise de conscience socio-économique et culturelle de l'autopunition écologique imposée par une économie technocratique et capitaliste.
- **ANIMER** les organismes privés et publics à écouter les écologistes et à mettre en œuvre de nouvelles politiques de sauvegarde des écosystèmes par des transitions sociales et participatives.
- **PRENDRE CONSCIENCE** de la responsabilité politique des institutions pour l'avenir de la société et des ressources naturelles.

CHANGEMENTS INTRINSÈQUES AUX PERSONNES

Aider les gens à identifier leurs propres besoins et à considérer leur pouvoir d'action pour façonner leur propre vie et leur relation avec leur environnement.

- **CONSIDÉRER** la nature comme un système dans lequel chaque élément est important et interconnecté.
- **DÉVELOPPER** des projets et des activités à travers la pensée systémique.
- **DÉVELOPPER** une relation éthique et responsable avec les autres humains et les êtres vivants.

CHANGEMENTS DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES

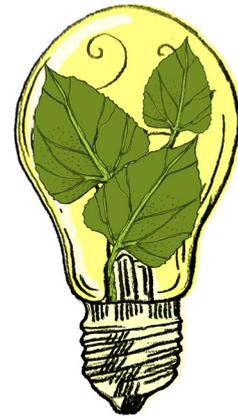
Les compétences proposées avec l'approche systémique BREATH favorisent les changements suivants :

- **de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture régénératrice** - en réduisant l'utilisation d'engrais artificiels, en raccourcissant les trajets de transport, en diversifiant les moyens de revenus des agriculteurs, en rendant les agriculteurs résilients et autonomes ;
- **des bâtiments toxiques et insalubres**, basés sur des disciplines conventionnelles de construction et d'architecture, à **la bio-architecture et à la bio-construction**, privilégiant des matériaux de construction sains, locaux et naturels et des technologies propres, favorisant la fertilité et la diversité des écosystèmes ;
- **des projets d'urbanisme qui consomment des terres agricoles et forestières** et répondent à la logique capitaliste de concentration des richesses dans les métropoles, pour passer à **des solutions adaptées qui privilégient l'utilité sociale et la protection des ressources naturelles**.

Ces trois niveaux de changement nécessitent une vision holistique de la pratique professionnelle du conseiller en transition écologique. Par vision holistique, nous entendons qu'un professionnel n'est jamais dissocié de ses propres qualités humaines en tant qu'individu. Cette dimension individuelle du conseiller n'étant elle-même jamais dissociée de sa propre condition sociale et de sa capacité à agir dans un cadre éthique et politique.



Ces problématiques ont été abordées avec différents professionnels de l'agriculture, de l'énergie et du développement durable, du bâtiment et de l'aménagement du territoire. Ces professionnels nous ont fait part de leurs expériences et de leur parcours. Nous proposons une lecture croisée de leurs retours d'expérience à travers différentes questions qui recourent les enjeux de la transition écologique et sociale.



QU'EST-CE QUI NOUS MOTIVE À NOUS CONNECTER À NOTRE ENVIRONNEMENT ?

La première compétence de l'approche systémique BREATH est notre capacité individuelle à observer la complexité naturelle des systèmes. Au-delà de l'approche scientifique, cette capacité d'observation est aussi une prise de conscience individuelle de notre place en tant qu'humains dans un monde complexe, changeant et instable. Arne Naess, l'un des fondateurs de l'écologie profonde, soutient l'idée que rien n'existe séparément, qu'« une chose n'existe qu'en vertu des relations qu'elle entretient avec l'environnement dans lequel elle est immergée » (Naess, 2017).

L'écologie profonde nous invite à cultiver une relation d'empathie et de compréhension avec les autres formes de vie qui ne repose pas uniquement sur une relation éthique ou intellectuelle avec le monde qui nous entoure.

Ces moments de prise de conscience individuelle peuvent être déclenchés soit par la pratique de la vie, en tant qu'agriculteur ou jardinier, soit par la capacité d'observer et de se connecter de manière sensible avec l'environnement qui nous entoure.

Agustín Troya, Agriculteur, Espagne

*J'ai réalisé
que nous ne sommes pas
quelque chose d'autre que la nature,
que nous en faisons partie et
que nous avons la responsabilité de la préserver.
Chaque action sur l'environnement nous affecte.
Puis, au cours du travail de ma famille
en tant qu'agriculteurs,
j'ai décidé que cela devait changer.
Le défi est de savoir comment être plus efficace
et accompagner la nature,
car la nature est très efficace.*

Lili Mahne, Agricultrice, Slovénie

*C'est alors que
j'ai commencé à réaliser
que quelque chose n'allait pas
dans le paysage,
que quelque chose n'allait pas
dans les méthodes d'aménagement
du territoire.
À ce moment-là,
un sentiment s'est éveillé en moi,
me connectant à l'énergie du paysage et
au désir de le protéger.*

Maud Corcoral, Urbainiste, France

*Je me souviens de mon premier émoi :
à l'âge de 7 ans,
je suis allée au Liban
(le pays natal de ma mère),
c'était la première fois que je voyais la montagne.
Il m'est arrivé quelque chose d'inexplicable,
quelque chose d'émerveillant.
Mon besoin, mon envie de travailler
pour l'environnement vient de ce moment-là,
d'un amour fou
pour la beauté des montagnes.*

Marjorie Masegla, Paysagiste, France

*Il n'y a pas de hiérarchie
dans le monde vivant.
Chaque espèce, chaque élément
a son rôle et un impact sur l'environnement.
Si nous nous situons dans cet écosystème,
si nous appliquons le système de réseaux et
d'interactions biologiques bénéfiques (symbiose),
peut-être que cela peut nous aider
à trouver notre place
dans l'écosystème.*

QU'EST-CE QUI NOUS MOTIVE À PRENDRE SOIN DE NOTRE ENVIRONNEMENT ?

L'écologie profonde montre l'importance de la place des « affects » dans le lien qui se crée entre les individus et leur territoire, ou plus précisément, leur lieu de vie. Pour eux, un individu ne peut avoir de considération pour un lieu que dans la mesure où il compte pour lui, dans la mesure où il entretient avec lui un lien affectif. Arne Naess défend le postulat selon lequel nul n'agit jamais sans y être poussé par ses affects.

Ines Drame, Herbaliste, Slovénie

Les approches conventionnelles du jardinage et de l'agriculture ne m'auraient certainement pas convaincue. En revanche, j'ai été enthousiasmée par les techniques de permaculture. (...). Les techniques de permaculture que j'ai découvertes en cours de route ont renforcé ma confiance dans le fait que je ressens vraiment la terre et que je n'en ai pas peur. Je n'ai aucune réticence à expérimenter. Je fais confiance au sol et aux semences. Une fois que vous avez un véritable contact avec la terre, toutes les peurs s'évanouissent.

Élise Girard, Co-associée de Créateur de Forêt, France

Nous créons des espaces de biodiversité sur des terrains appartenant à des communautés, où il est intéressant d'agir.
Nous pratiquons l'éco-socio-conception pour réduire notre impact environnemental et avoir le plus d'impact positif possible.
Nous travaillons avec des structures scolaires, des projets d'insertion et des personnes handicapées pour avoir le plus d'inclusion possible sur nos sites.
Nous essayons aussi d'avoir un impact sociétal positif (...).
L'observation dans la nature reste le meilleur enseignement.

Je crois que j'étais très petite. Je jouais tout le temps dehors, dans les arbres, avec la terre, je cuisinais avec la bouillie... J'y mettais des feuilles pour la parfumer. Je crois que c'est déjà une forme d'attention, de confiance dans la richesse qui nous entoure.

Stéphanie DOUILLARD, Anthropologue, France

Pauline CABARET, Conservatrice de réserve naturelle, France

J'ai une image de quand j'étais enfant, j'allais à la montagne avec mes parents. J'ai eu tellement de chance ! J'ai identifié une fleur et je lui ai donné un nom. J'ai pu contempler la beauté de la nature. De plus, j'étais connectée aux grands espaces. J'ai alors eu envie de protéger cette fleur... mais de la protéger uniquement pour sa valeur intrinsèque.



QU'EST-CE QUI NOUS PERMET D'APPRENDRE DE NOTRE ENVIRONNEMENT ?

En termes de pratiques professionnelles, nous pouvons identifier deux cultures techniques distinctes :

- **UNE CULTURE DOMINANTE,**
technocratique, qui impose le regard professionnel par l'acte d'expertise technique basé sur des connaissances descendantes ;
- **UNE CULTURE EMPIRIQUE,**
sensible et attentive qui vise à accompagner les processus, à influencer sans vouloir commander. C'est une approche qui cherche à se mettre au service des autres, qui traite la nature comme un partenaire.

Dans nos entretiens avec des professionnels de différents secteurs, nous nous sommes inspirés de ces approches empiriques et expérimentales qui fonctionnent avec le contexte. Nous nous sommes également inspirés des professionnels qui partent du principe d'observation et d'imitation du vivant.

Ce sont des pratiques professionnelles basées sur une approche attentive au contexte. Une approche basée sur l'humilité et l'écoute, qui cherche à adapter ses conseils pour accompagner et faciliter le changement.

Christophe Lambert, Responsable Mobilité, France

*Je me suis intéressée
à la question de la collaboration
avec les démarches et études participatives
pour revitaliser les centres-villes.
**Nous ne pourrions obtenir des résultats
que si nous avançons ensemble.**
**On peut avoir raison tout seul,
mais on ne changera pas les choses.**
Parfois, je pense qu'il faut oublier qu'on sait,
ou qu'on a des solutions.
Il faut être patient,
il faut laisser le temps faire.*

*Être en contact avec la nature,
c'est admettre que l'on n'a aucune idée
de ce que la nature veut, **mais on observe
ce qu'elle fait et on en tire des leçons.**
Et puis, comme un petit enfant, on imite simplement.
La nature est notre principal enseignant.
Ma plus grande révélation a donc été
que la nature sème et ne plante pas.
Nous devons accepter le fait que
la sélection naturelle est le processus
de création des écosystèmes, et
nous utilisons cette prise de conscience
pour concevoir des plantations pérennes.*

Danijel Motain, Forestier, Slovénie

Maud Corcoran, Urbaniste, France

À chaque instant,
j'ai l'impression de toujours me réajuster,
en fonction de mes besoins,
les capacités de chacun,
dans l'influence de chacun,
pour voir comment faire équipe ensemble.
Être le fil conducteur de toutes les activités
qui se réclament de l'écologie.
Plus chacun sera à sa place,
plus nous trouverons notre place
dans un environnement plus vaste.

Michel Frémont, Co-fondateur de la SCIC IDÉE, France

En 1998, j'ai créé l'association
Les 7 Vents devenue, en 2005,
une société coopérative d'intérêt collectif.
La première en Normandie à avoir
une démarche sociale, environnementale et éthique.
Je travaille sur des projets de maîtrise de l'énergie,
d'économie d'énergie, de solaire photovoltaïque,
de petit éolien, d'hydraulique. (...)
Nous présentons l'éthique par rapport à l'énergie,
et c'est comme ça que nous formons.



QU'EST-CE QUI NOUS PERMET D'APPRENDRE EN FAISANT ? À ACCEPTER NOS ERREURS ?

On dit souvent aujourd'hui que la place du formateur est en train de changer : il n'est plus (ou en tout cas ne devrait plus être) le « sachant » qui dispense ses connaissances à des apprenants passifs, mais plutôt un facilitateur d'apprentissage, promouvant un apprentissage actif et collaboratif, dans laquelle il va organiser des activités interactives, des jeux et des temps de réflexion pour faire travailler et réfléchir les apprenants (Carré, 2005) (Perrenoud, 1996).

MAIS QUELLES SONT LES RAISONS DE CETTE ÉVOLUTION ?

En effet, en psychologie, l'apprentissage est défini comme un changement observé dans le comportement de l'organisme qui résulte de son interaction avec l'environnement. Ces approches pédagogiques ont connu de nombreux développements chez les constructivistes. Pour eux, un individu apprend grâce à un processus itératif d'essais et d'erreurs.

Face à ces théories de l'enseignement, la pensée doit toujours être considérée dans une situation, dans un certain contexte, dans un environnement. Parmi ces approches fondées sur l'expérience, on peut souligner celles qui cherchent à privilégier la manipulation et l'expérimentation.

Prendre conscience de l'importance d'apprendre à observer sans idées préconçues sur ce que nous voulons voir ou faire a été crucial pour moi. Nous pouvons regarder, mais souvent notre esprit est fermé.

La nature nous montre constamment où et quoi planter, indépendamment de nos idées reçues. La percée qui doit se produire chez les gens est de leur permettre de vraiment voir ce qui se trouve devant eux.

Danijel Motahn, Forestier, Slovénie

David Blasco, Architecte, Espagne

La nature abondante du Chili et toutes sortes de bâtiments m'ont fait sentir que mes études n'avaient pas été liées à la nature. Mais le lien et les échanges avec certains professeurs lors de mon précédent cursus d'architecture m'ont aidé à me préparer à cette prise de conscience. J'ai ensuite suivi un cours d'expert en bio architecture à l'Université de Séville et j'ai ensuite effectué un stage de neuf mois de volontariat sur la permaculture. Tout cela m'a fait réfléchir à la manière de transformer ma profession et d'utiliser les connaissances acquises.



Pauline CABARET, Conservatrice de réserve naturelle, France

L'évaluation prend une place de plus en plus importante dans notre travail, et est exigée par nos partenaires financiers. Nous effectuons des mesures avant le début des travaux, ce qui nous donne des données réelles sur la qualité de l'eau, par exemple. Avoir des indicateurs bien ciblés est la clé. Chacun a sa théorie. On a le droit de se tromper, mais c'est l'expérimentation qui m'intéresse... L'évaluation est un formidable support pour nous, elle nous permet de savoir si la recette est bonne.

Isabelle Radtke, Artiste et Co fondatrice du tiers-lieu Lab01, France

J'ai réalisé qu'en essayant de faire cela, je n'avais toujours rien changé à la relation que nous entretenons avec le vivant, car j'essayais toujours de l'utiliser comme une ressource. Ma prise de conscience était là : que pouvons-nous faire pour le vivant ? Comment pouvons-nous avoir quelque chose où tout le monde soit gagnant ? En cherchant à faire de la bio production symbiotique, nous devons également chercher un aller-retour avec le vivant. Nous devons d'abord voir ce que nous pouvons faire pour les arbres/plantes, afin qu'ils bénéficient également de cette relation.

QU'EST-CE QUI NOUS PERMET DE DEVENIR AGENTS DU CHANGEMENT ?

Le référentiel européen de compétences pour la durabilité, GreenComp, encourage les apprenants à agir simultanément sur trois niveaux d'action : au niveau individuel, au niveau collectif et dans un cadre politique. En ce qui concerne ce dernier niveau, l'action politique traite de la capacité de chaque individu à devenir un agent de changement et à participer au débat politique et social qui concerne l'avenir de notre société. L'action politique peut être axée sur la défense d'un changement des normes, des règles, des réglementations ou d'un engagement institutionnel en faveur de la durabilité. Elle peut également être proactive et encourager l'innovation verte ou la promotion de changements dans les modes de vie et les comportements. GreenComp souligne également l'importance des actions à petite échelle et leur capacité de mobilisation pour diffuser des expériences au-delà des frontières, capables de développer des modes de vie durables (Commission européenne, 2022).

*Je suis devenue tutrice pour des associations de protection de l'environnement comme Green Touch, et d'autres qui œuvraient pour l'égalité, la diversité, etc. (...)
J'ai envie de travailler avec mon cœur,
d'être en phase avec la personne que je suis vraiment...
J'ai initié des rencontres avec des partenaires extérieurs, tant sur l'environnement que sur le volet social et je me suis insérée dans un écosystème local qui me plaisait beaucoup.
La maturité et l'envie d'agir m'ont poussée à créer mon entreprise afin d'être pleinement en phase avec mes valeurs.*

Christine Morin, Fondatrice d'Arbor et Sens (RSE), France

Jožica Fabjan, Concepteur en permaculture, Slovénie

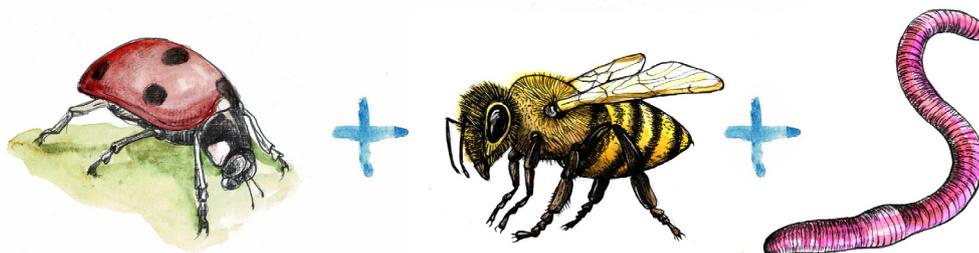
*Nous avons pris le contrôle total de la nature, mais j'ai confiance en elle, une confiance inhérente qu'elle me justifie toujours.
Dans mon travail dans mon propre jardin et dans les jardins communautaires, j'essaie de faire pousser autant de graines de plantes utiles que possible d'une manière qui les expose aux rythmes de la nature.
De cette façon, mes légumes et mes plantes ont une capacité d'autodéfense et de vitalité, tout comme les graines.*

Marc Beteau, Chargé de mission pour l'animation des démarches participatives, France

*Protéger la nature ne peut pas être une injonction.
L'idée est de commencer par les gens.
Les gens ont des idées, la capacité d'agir.
Par l'action sociale et l'éducation populaire.
D'un côté, par l'action sociale on surmonte les conséquences des inégalités sociales ;
ensuite, par l'éducation populaire,
on engage des moyens d'émancipation collective, puis de transformation sociale.
La transition écologique et la transition sociale sont liées.*

*J'ai conçu mon travail
dans une optique politique.
L'origine de la menuiserie est dans la forêt et
liée à la nature. Mais le secteur industriel a brisé ce lien.
Je construis des structures traditionnelles en bois
avec du bois naturel et un minimum de pièces métalliques
simples qui peuvent être produites
par des artisans forgerons.*

Loris Carboni, Charpentier et Formateur en structures, Espagne





1-3

NOTRE CIBLE ET LEURS BÉNÉFICIAIRES

Notre public cible principal est constitué de personnes souhaitant accélérer ensemble le changement vers des systèmes durables. Nous ciblons en particulier **les conseillers, les formateurs, les accompagnateurs dans le domaine de l'agriculture, de l'énergie, du bâtiment et de l'aménagement du territoire, et les concepteurs.** En outre, nous ciblons également **le grand public, les professionnels d'autres secteurs, les utilisateurs/habitants et les enseignants.**

LES PROFESSIONNELS DU CONSEIL

La définition de la profession de conseiller telle que nous la comprenons est constituée des capacités à :

- Être expert dans les sujets ou le domaine de travail respectifs.
- Analyser un contexte, un écosystème, des techniques et des technologies : les conseillers sont compétents dans l'évaluation de divers facteurs.
- Conseiller, former, soutenir, faciliter l'assimilation, responsabiliser et donner du sens à leur travail : les conseillers ne se contentent pas de conseiller, mais soutiennent et responsabilisent également les autres, facilitant l'apprentissage et garantissant que leur travail est significatif et percutant.
- Changer d'échelle, catalyser, soutenir l'émergence, faciliter la coopération et travailler en réseau : les conseillers sont experts dans l'intensification de leurs efforts, la catalyse du changement, le soutien de nouvelles initiatives et la promotion de la coopération au sein des réseaux.
- Comprendre une culture, les enjeux clés, les relations et les interdépendances.

LEURS BÉNÉFICIAIRES : LES PERSONNES CONSEILLÉES ET LEUR ENVIRONNEMENT

Parmi ces groupes cibles, pour l'amélioration des compétences dans les différents domaines de travail du projet BREATH, les bénéficiaires sont les suivants :

AGRICULTURE : Conseillers en agriculture et conservation de la nature, Agents de vulgarisation agricole, Agriculteurs, Administrateurs d'aires protégées, Employés de l'administration d'État travaillant dans le domaine de la nature et de l'environnement, Employés des municipalités et des entreprises communales, Chercheurs et scientifiques en études agricoles et environnementales, ONG axées sur l'agriculture durable et le développement rural, Éducateurs et formateurs dans les programmes agricoles et environnementaux.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : Élus locaux, Employés des communes et des sociétés communales, Agents des services publics, Agriculteurs, Habitants, Commerçants, Architectes, Urbanistes, Paysagistes, Ingénieurs.

BÂTIMENT : Entrepreneurs en bâtiment, Ingénieurs en bâtiment et structure, Producteurs de matériaux de construction, Fournisseurs de matériaux de construction, Architectes, Agents publics des services du bâtiment, Professeurs et formateurs de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle, Scientifiques, Conseils aux professionnels et aux entreprises du bâtiment.

ÉNERGIE : Habitants en précarité, Citoyens, Professionnels du bâtiment, Architectes, Bureaux d'études, Artisans, Collectivités locales, Municipalités, ONG de l'économie sociale et solidaire, Entreprises, Associations, Acteurs locaux.

COMMENT LES ATTEINDRE ?

Nos cibles et leurs bénéficiaires sont constitués d'acteurs qui ont participé à notre cycle de formation et aux événements de dissémination, et qui sont capables de promouvoir et de reproduire leur apprentissage.

Pour les atteindre, le processus de déploiement a été un peu différent pour la formation que pour les événements de dissémination, mais reste le même dans sa globalité. Pour la formation, nous avons ciblé des petits groupes au sein du partenariat et des acteurs travaillant avec eux pour les impliquer dans la réalisation du projet. Les moyens de communication utilisés étaient les e-mails ciblés, les newsletters et les contacts oraux directs.

Alors que pour les événements de dissémination, nous avons ciblé des groupes plus larges pour diffuser les objectifs du projet et ses résultats.

Afin de toucher un large public, nous avons noué des partenariats avec des associations locales pour bénéficier de leurs réseaux. Aussi, quelques événements de diffusion ont été programmés au sein d'agendas locaux sur les questions environnementales. C'était une manière d'élargir nos cibles et de bénéficier de leurs propres moyens de communication.

Nous avons communiqué sur les réseaux sociaux (Facebook, LinkedIn), par emailing (newsletters), par contacts directs, avec la plaquette du projet, ainsi que par affichage dans les lieux publics (commerces, offices de tourisme, mairies).

Notre stratégie de diffusion passe également par nos pratiques professionnelles et des échanges concrets avec nos partenaires extérieurs au projet BREATH. Ce projet nous a fait prendre conscience des compétences nécessaires à la coopération au sein d'équipes pluridisciplinaires. Nous utilisons les méthodes BREATH avec nos équipes de travail pour les diffuser et les faire vivre.



PARTIE 2

**COMMENT FAIRE DU CONSEIL
EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?**

2-1

L'ANALYSE CONTEXTUELLE, ÉTAPE PRÉLIMINAIRE AU CONSEIL OBSERVER

Il est essentiel de comprendre le contexte de mise en œuvre des conseils.

Pour ce faire, au cours de ce projet, nous avons utilisé trois types d'études et deux types d'outils.

LES ÉTUDES :

- L'étude de cas.
- Les études disciplinaires et le transfert de méthodes.
- L'analyse des pratiques professionnelles.

LES OUTILS :

- Le référentiel de compétences.
- L'auto-évaluation.



L'ÉTUDE DE CAS

Afin de comprendre comment les professionnels référencés en lien avec le conseil et la transition écologique développent leur pratique, une première série d'entretiens a été réalisée pour illustrer par des cas concrets et des retours d'expérience la mise en œuvre de méthodes de travail et d'apprentissage inspirées par la nature. Elle nous a également permis de mettre en évidence des compétences professionnelles transversales qui nous ont aidé à construire le référentiel de compétences BREATH pour les conseillers en transition écologique, ainsi que ce guide.

La méthode utilisée pour réaliser cette étude de cas a été la conception d'un modèle d'entretien basé sur les auto-études de nos propres structures, sur nos caractéristiques et usages dans le domaine de la transition écologique et nos pratiques professionnelles inspirées par la nature. Ce modèle contenait plusieurs questions illustrées d'exemples observés dans la nature qui ont inspiré des pratiques professionnelles en agriculture, conseil, bâtiment et aménagement du territoire. Ces questions ont d'abord été testées dans nos propres structures puis lors d'interviews, en face à face ou en ligne, avec des professionnels, membres de nos réseaux, que nous avons sélectionnés. Le guide d'entretien comportait également quelques questions relatives aux personnes interrogées et à leur entité afin de savoir dans quelle mesure elles sont liées au conseil et à la transition écologique. Enfin, une dernière question était posée pour recueillir leurs retours d'expérience, ainsi que des contacts d'organisations de leur entourage professionnel comme nouvelles sources utiles pour le projet BREATH.

Au total, 33 professionnels, liés à des organismes publics, des associations et des entreprises, ont été interrogés. Des enseignements intéressants ont été obtenus pour améliorer le projet BREATH :

- reconnaissance de l'ambiguïté des termes nature, système, biomimétisme, selon les usages et les contextes ;
- nécessité d'un consensus sur les compétences d'observation, de pédagogie, de coopération et d'humilité ;
- nécessité de prendre en compte les principaux risques évoqués par les professionnels interrogés : perturbation des écosystèmes, immobilisme face à des injonctions paradoxales et potentiel d'instrumentation.

Certaines orientations issues de cette expérience ont été proposées pour faciliter notre deuxième enquête sur les métiers en transition. Les trois principales recommandations pour la réalisation de l'enquête auprès des entreprises sont les suivantes :

- **ENTRETENIR** les relations initiées pour maintenir un réseau résilient.
- **AMÉLIORER** le questionnaire pour permettre une plus grande liberté de parole.
- **RELIER** les apprentissages clés aux blocs de compétences BREATH.

Les résultats obtenus dans ces études de cas nous ont permis d'organiser la cohérence de notre cycle de formation, de construire le référentiel de compétences BREATH et de préparer la seconde enquête.

En effet, la première phase, et année, du projet avait pour objectif de mener une exploration holistique et internationale des connaissances et compétences liées à l'inspiration par la nature. À partir de cas concrets, nous avons pu appréhender le sujet de manière concertée pour la suite du projet.

LES ÉTUDES DISCIPLINAIRES ET LE TRANSFERT DE MÉTHODES

Suite aux observations faites lors des études de cas, il était également important de comprendre les domaines de travail ou d'étude liés à ce que nous souhaitons développer, ainsi que la possibilité de transfert de méthodes. Dans notre cas, nous nous sommes concentrés, lors de quatre études, sur les thématiques bâtiment, aménagement du territoire, agriculture et méthodes pédagogiques. Ensuite, nous avons effectué des recherches complémentaires pour établir des recommandations pédagogiques. Il s'agissait notamment de projeter le transfert de méthodes d'une thématique à une autre ou d'un public à un autre (méthodes d'enseignement scolaire par la nature transférées au monde professionnel, ou méthodes d'évaluation utilisées en agriculture biologique transférées au secteur du bâtiment par exemple). L'objectif de cette recherche était de connaître et de comprendre les axes de réflexion et d'action les plus importants de ces quatre disciplines, liés à la transition écologique et liés aux programmes et méthodes de formation des adultes professionnels. Nous présentons ici une synthèse de nos études.

BÂTIMENT : ÉDUCATION ET EMPLOI DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE EN EUROPE ET EN ESPAGNE

Les revendications sociales autour d'un mode de vie naturel sont apparues au début de l'ère industrielle du XIXe siècle en Europe. Les domaines d'étude de la bioconstruction et de la bio architecture sont apparus dans les années 60 du siècle dernier en Allemagne, comme une réponse aux problèmes causés par les produits chimiques contenus dans les matériaux de construction synthétiques des bâtiments. L'Asociación de Estudios Geobiológicos de España, créée en 1991, a été la première institution en Espagne à réunir des professionnels et à proposer des discussions sur les différents sujets concernés, principalement la sensibilisation technique aux matériaux de construction géo et biosourcés et à la présence de pollution électrique et électromagnétique dans les bâtiments et l'environnement. Principalement, la bioconstruction signifie la viabilité appropriée des bâtiments dans le paysage et les habitats environnants, avec un emplacement, un sol, une conception, un matériau de construction et son cycle de vie abordables, et de bonnes conditions intérieures, au moyen de critères de santé et d'environnement, et en tenant compte des radiations naturelles et artificielles. Il existe également des thématiques importantes liées au bâtiment et à la santé : syndrome des bâtiments malsains, architecture vernaculaire, technologies appropriées pour la construction, bio climatisme, géobiologie, bio-habitabilité, etc. Suite aux politiques européennes actuelles, toutes ces disciplines devront être mises en œuvre dans l'offre de formation et d'emploi du bâtiment à venir.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : ESPACE, TEMPS ET RELATION

Beaucoup pensent que l'aménagement du territoire signifie équiper le territoire. Mais l'aménagement du territoire est bien plus que cela. L'aménagement du territoire, c'est matérialiser notre culture, notre manière d'être au monde (Jousseume, 2022). Nous défendons une vision de l'aménagement qui soutient l'habitant, celui qui est capable de créer des liens avec le monde qui l'entoure. Un aménagement qui apporte des réponses adéquates à la singularité du territoire et à l'échelle locale et qui permet la participation directe des communautés locales à toutes les décisions et actions qui les concernent.

Un aménagement du territoire s'adresse aux habitants ordinaires, ceux qui investissent leur temps et leur énergie dans la localité. Ils sont la richesse, le capital humain créatif. L'aménagement du territoire doit pouvoir organiser de manière démocratique les activités des citoyens pour produire un « patrimoine commun ».

Il s'agit, comme le dit Henri Lefebvre, *de produire l'espace de l'espèce humaine, comme œuvre collective, de créer l'espace planétaire comme support social d'un quotidien métamorphosé* (Lefebvre, 1967).

AGRICULTURE : DE LA PRODUCTIVITÉ À LA DURABILITÉ DES TERRES

L'agriculture évolue rapidement. En raison de la pression pour une augmentation constante de la productivité, elle se dirige vers l'intensification et la spécialisation, aidée par les nouvelles technologies. Par conséquent, les liens que les agriculteurs entretenaient autrefois avec la terre et leurs clients sont en train de se perdre. Selon les estimations les plus crédibles, jusqu'à 52 % des terres agricoles mondiales sont désormais modérément à sévèrement dégradées, des millions d'hectares se dégradant chaque année au point d'être abandonnés par le gestionnaire des terres. Pour y remédier, un certain nombre de stratégies sont activement promues, ainsi que des combinaisons spécifiques de pratiques, notamment l'agriculture de conservation, l'agriculture biologique et l'agriculture régénératrice. Alors que les méthodes industrielles considèrent la nourriture comme quelque chose à fabriquer à partir d'un ensemble de matières premières, des pratiques alternatives ancrées dans l'agriculture traditionnelle, telles que l'agroécologie et la permaculture, considèrent l'agriculture comme un système écologique basé sur des relations cycliques et symbiotiques. Ces pratiques ont en commun la compréhension que le sol est un organisme vivant qui doit être nourri de plantes, d'animaux et de champignons divers, et perturbé le moins possible.

MÉTHODES PÉDAGOGIQUES

PENSÉE SYSTÉMIQUE INTÉGRÉE AUX PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

De manière générale, une méthode pédagogique est un moyen utilisé pour développer un apprentissage et pour remplir un objectif pédagogique précis. Il existe cinq grandes théories de l'apprentissage en formation, incluant les rôles du formateur et du stagiaire, qui sont : le behaviorisme (ou la méthode transmissive) ; le cognitivisme (ou la méthode démonstrative) ; le constructivisme (ou la méthode expérientielle) ; le socioconstructivisme (ou la méthode interrogative) ; le connectivisme (ou la méthode active de découverte). Différents outils innovants peuvent être combinés à ces méthodes pédagogiques pour répondre à un objectif bien défini, permettant de concevoir un bon parcours de formation professionnelle ou de l'animer efficacement. Il existe également différentes formes d'éducation à l'environnement qui peuvent être utilisées en formation professionnelle. En particulier, l'éducation à l'environnement et par l'environnement, *l'environnement est à la fois un milieu d'apprentissage et une ressource pédagogique* (Sauvé, 1994). L'objectif, centré sur la personne, est de connecter le participant à l'environnement. Il est également nécessaire de réfléchir à l'importance d'enseigner la pensée écosystémique, de développer une « éco-littéracie », comme le souligne Fritjof Capra dans un de ses essais. *Cette pensée qui met l'accent sur les relations plus que sur les éléments et interprète le monde en termes de systèmes interconnectés semble plus pertinente que jamais.* (Capra, 1999)

À partir de ces études, nous avons identifié les méthodes pédagogiques suivantes. Nous sommes convaincus qu'elles sont transférables en tout ou en partie au domaine transdisciplinaire du conseil et au public cible principal du projet BREATHE.

TRANSFERT DE MÉTHODES : CONSTRUCTION

L'offre officielle de formation en construction pour l'EFP et l'enseignement supérieur en Espagne est principalement axée sur la construction conventionnelle ou non écologique. Cependant, certains masters récents organisés par des entités privées liées à des universités publiques offrent une spécialisation en bioconstruction et en bio-architecture, en utilisant différentes méthodes pédagogiques. D'autre part, l'offre de formations pratiques courtes (20 à 30 heures) dispensées par des établissements d'enseignement privé non formel est plus importante. L'offre de formation professionnelle est également insuffisante. Différentes méthodes pédagogiques sont utilisées dans ces programmes de formation à différents niveaux d'enseignement. Cependant, les recommandations sont les suivantes :

Miguel Martínez, Architecte et Responsable pédagogique, Espagne

Dans le domaine de la bioconstruction, la psychologie de l'habitat, l'utilisation de matériaux de construction certifiés et sains par des professionnels spécialisés, sont très importants. En Espagne, ce n'est pas si simple, c'est pourquoi il est très important de travailler avec des professionnels spécialisés dans la bioconstruction.

Toni Marín, Rédacteur en chef d'un magazine écologique, Espagne

Les cultures régénératrices sont des modèles à suivre pour régénérer la plante et nous-mêmes. En tant que spécialistes en lien avec d'autres professionnels, de plus en plus de personnes nous demandent d'être conseillées en bio-construction, en permaculture et en développement d'écovillages

- **CRÉER DES PROGRAMMES DE FORMATION À LONG TERME** de 400 à 2 000 heures, les résultats d'apprentissage et les conditions d'accès étant programmés en fonction des niveaux de connaissances, d'aptitudes, de compétences et d'expertise des candidats et des formateurs.
- **PROMOUVOIR UN MÉLANGE DE MÉTHODES PÉDAGOGIQUES** offrant un bon pourcentage de méthodes expérientielles et actives et promouvoir les stages par des modes d'apprentissage en alternance dans les centres de formation et dans les entreprises. Un mélange de modes d'enseignement devrait être développé : 50 % en face à face + 50 % en ligne, cela pourrait être intéressant.
- **LES CENTRES DE FORMATION** devraient être intégrés dans la nature et être conçus et construits selon des critères de bio-architecture et de bioconstruction.

TRANSFERT DE MÉTHODES : AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

En passant par l'aménagement du territoire, il existe des méthodes adaptables à un contexte de formation professionnelle de courte durée et destinées à un public professionnel de conseillers en transition écologique :

- **LA FACILITATION GRAPHIQUE OU PENSÉE VISUELLE** utilise le pouvoir du dessin pour transmettre des informations et rendre plus accessibles des sujets complexes lors d'une formation. L'animateur graphique accompagne le groupe tout au long du parcours, l'aidant à développer et comprendre ses idées et le processus d'apprentissage.

- **LE JEU DE RÔLE** permet aux apprenants de mieux comprendre une situation en se mettant à la place des acteurs impliqués. Ces moments de production collective sont aussi des occasions de confronter des idées, de débattre des points de vue, d'apprendre à arbitrer des choix et ainsi de développer son propre esprit critique.

Céline Thibault, Professeur de botanique et d'aménagement paysager, France

*Les choses cartésiennes ne fonctionnent pas.
Il faut leur montrer la beauté des choses.
Il faut leur montrer la vie.
Je reviens de plus en plus vers les choses sensibles.*

- **FAIRE APPEL À L'IMAGINATION ET À LA CRÉATIVITÉ** est un moyen de répondre aux défis de la transition écologique et sociale. Les méthodes pédagogiques utilisées sont celles de l'exploration collective de solutions. Ce travail collectif doit d'abord permettre à chacun, individuellement, d'explorer son ressenti, en faisant appel à son intuition. Ensuite, l'animateur met en place une méthode d'animation qui permet de passer de l'approche individuelle à l'approche collective.

- **INTRODUIRE UNE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE EXPÉRIENTIELLE** avec des visites de terrain est une manière d'utiliser l'environnement comme milieu d'apprentissage et ressource pédagogique. L'animateur agit comme médiateur entre le groupe et l'environnement observé et analysé. C'est une façon de prendre conscience de notre relation avec notre environnement, avec le vivant et la beauté de la nature.

Christophe Lambert, Responsable mobilité, France

*Par exemple, je fais des diagnostics en conduisant. La meilleure façon de sensibiliser, c'est par l'expérience directe.
Cela change parfois le regard.
En termes d'animation, il faut engager le corps, il faut faire bouger les gens.
On essaie de vivre des choses.
On aime aussi expérimenter et tester.
On fait de l'urbanisme tactique.
On teste un usage, une intervention.
On se permet de faire des erreurs sans conséquences.*

TRANSFERT DE MÉTHODES : AGRICULTURE

Dans le domaine varié de l'agriculture, les praticiens sont très divers, qu'ils aient un niveau d'études peu élevé ou qu'ils soient plus qualifiés. Pour transférer efficacement les connaissances à un groupe aussi varié, différentes méthodes d'enseignement doivent être employées :

- LES DÉMONSTRATIONS À LA FERME

dont le but premier est d'introduire des innovations et de favoriser le partage des connaissances entre les différentes parties prenantes grâce à une approche multi-acteurs. Les étapes sont les suivantes : pourquoi faisons-nous cette démonstration, que voulons-nous démontrer, qui est le public cible de la démonstration et comment nous mettons en place la démonstration et les méthodes d'apprentissage.

- **LE MENTORAT** pour aider les stagiaires dans leurs tâches et pour discuter des problèmes émergents au cours du processus d'apprentissage. Cela permet à l'organisation hôte de suivre les progrès des participants et de recueillir des informations précieuses pour les futures sessions de formation.

- **LA NARRATION** pour rendre les informations et les faits tangibles car ils engagent nos sentiments et sont pertinents. C'est un outil utile pour présenter et comprendre des idées complexes. Grâce à la narration, nous pouvons transmettre nos expériences et démontrer ce que nous avons appris par essais et erreurs.

L'avantage des études d'agronomie, c'est qu'elles permettent d'appréhender les choses à travers la biologie, la botanique, la chimie, la biochimie, la physiologie, la pédologie, et de construire les bases technologiques par-dessus. Nous avons rapidement vu qu'il est possible de réduire les coûts en utilisant les matériaux de manière plus rationnelle. On nous a appris à observer le cycle et pas seulement certains segments. On a donc une vision écosystémique. L'agronomie nous apprend à observer, à la fois au niveau micro et macro.

Rok Mihelič, Assist. Prof. Agronomie, Slovénie

- **LES LABORATOIRES VIVANTS** pour répondre aux besoins des agriculteurs à un niveau très pratique en utilisant des méthodes de co-création pour planifier et mener des expérimentations en situation réelle telles que des essais à la ferme, des champs expérimentaux installés dans des fermes biologiques en activité ou le développement de produits.

- **LES PHARES**, il s'agit de sites uniques, comme une ferme ou un parc, destinés à la démonstration, à l'éducation et à l'apprentissage entre pairs, où les bonnes pratiques sont testées ou sont en place et peuvent être démontrées pour inspirer d'autres praticiens à évoluer vers une gestion durable des terres.

Nous parlons souvent des différentes couches d'une forêt – les grands arbres, les petits arbres, les arbustes, les herbes – mais nous oublions souvent les humains, qui sont une partie importante de l'écosystème et dont il ne faut pas se séparer. Malheureusement, une croyance sociétale a émergé selon laquelle si nous voulons que les terres agricoles soient productives, l'écologie en souffrira. Nous ne réalisons pas qu'il est nécessaire d'intégrer les deux.

Danijel Motaln, Forestier, Slovénie

Paul Boulanger, Conseiller en stratégie en redirection écologique, France

Je suis convaincu que
si l'on veut vraiment former
les gens à la connaissance du vivant, il faut
qu'ils soient en contact avec le vivant.
Nous sommes trop cérébraux. Il faut expérimenter,
il faut expérimenter le vivant.
Aujourd'hui on ne le fait pas assez, parce que c'est
compliqué de trouver le bon cadre, les bonnes
personnes, etc. Mais je pense qu'on ne fait
que 20 à 30% du travail si on reste
dans le cerveau.

TRANSFERT DE MÉTHODES : MÉTHODES PÉDAGOGIQUES

En nous appuyant sur l'étude sur les méthodes pédagogiques, nous avons identifié quelques exemples de méthodes adaptables à un contexte de formation professionnelle de courte durée et s'adressant à un public professionnel de conseillers en transition écologique :

- **L'ÉCOLE DU DEHORS OU LA PÉDAGOGIE PAR LA NATURE (PPN) :** la PPN est un processus qui promeut le développement holistique de ses participants au travers d'activités régulières de découverte dans un environnement naturel. Cette approche spécifique est fondée sur l'observation des apprentissages, l'accompagnement réfléchi et bienveillant et le respect du rythme des participants. Le rôle du formateur est plutôt du côté de l'observation, de l'accompagnement et du guidage plutôt que la transmission directe. L'environnement est considéré comme un outil pédagogique transformé en médiateur éducatif. Il s'agit d'une méthode expérientielle où le formateur cherche à identifier les processus mis en place par les participants et non le résultat. L'interaction avec un milieu naturel permet de prendre conscience de différentes problématiques.

Je pars du principe que
nous sommes confrontés
à des problématiques/défis
que nous ne pouvons pas affronter seuls.
Beaucoup de nos activités sont basées
sur la notion de pensée systémique,
nous nous inspirons de ce qui existe
dans la nature pour mettre en place
nos projets en synergie,
dans un écosystème.
De toutes petites actions peuvent
avoir un impact sur l'ensemble
du système.

Igor Loubaff, Fondateur de La Cop des territoires, France

- **L'ÉDUCATION PAR ET DANS L'ENVIRONNEMENT :** l'éducation dans l'environnement correspond à une stratégie pédagogique : il s'agit d'apprendre au contact de l'environnement, soit par le milieu extérieur à l'école ou par le contexte biophysique ou social dans lequel on vit (Collectif, 2001). L'objectif, centré sur la personne, est de mettre en relation le participant avec l'environnement. L'environnement, ainsi côtoyé de près, permet d'apprendre sur soi, favorise l'émergence de valeurs et de capacités, amène à se situer par rapport à l'Autre (humains et autres êtres vivants). Il s'agit d'une approche interprétative qui vise à construire un lien solide entre la personne et son environnement, à développer des valeurs et à favoriser l'empathie. Elle met l'accent sur la personne et sa relation à l'environnement. Le participant est acteur de son apprentissage.

- **L'ÉCO LITTÉRATIE OU LA PENSÉE SYSTÉMIQUE :** c'est une aptitude à comprendre et à utiliser les principes de fonctionnement des systèmes vivants et la capacité à les incarner dans la vie quotidienne des communautés humaines. Cette pensée se focalise sur les relations plus que sur les éléments et interprète le monde en terme de systèmes interconnectés. La pensée systémique permet de concevoir un programme de formation professionnelle dans son ensemble avec des interconnexions et des interrelations grâce à un apprentissage par projet.

L'ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

Afin de cerner les compétences et aptitudes professionnelles nécessaires, éventuellement nouvelles et liées à l'écologie, qui ont transformé les méthodes ou les conditions de travail des professionnels sélectionnés, une deuxième série d'entretiens a été réalisée. Comme la première enquête réalisée, l'objectif était de mettre en évidence les compétences professionnelles transversales qui pourraient nous aider à construire le référentiel de compétences BREATH pour les conseillers en transition écologique. Mais aussi de comprendre comment les personnes ont personnellement pris conscience de la nécessité de l'écologie et comment elles l'ont appliquée dans leur vie professionnelle, avec quelles motivations et avec quelles méthodes améliorées.

L'outil utilisé pour réaliser cette enquête était un guide d'entretien construit à partir des témoignages de membres de nos propres structures sur les transformations qu'ils ont vécues dans leur travail. Il contenait cinq questions centrées sur les changements personnels que chaque professionnel a eus au cours de sa vie :

**VOUS AVEZ PRIS CONSCIENCE
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DE LA NÉCESSITÉ
DE L'ÉCOLOGIE PERSONNELLEMENT,
INTÉRIEUREMENT.
QUEL A ÉTÉ CE MOMENT ?
QU'EST-CE QUI A CHANGÉ EN VOUS
APRÈS À COURT TERME ?**

À QUEL MOMENT
AVEZ-VOUS ADAPTÉ VOTRE MÉTIER
AU BÉNÉFICE DE L'ENVIRONNEMENT ?
QUEL EST VOTRE MÉTIER AUJOURD'HUI,
QUELLES COMPÉTENCES VERTES
MOBILISEZ-VOUS ? QUELLES SONT VOS
MOTIVATIONS, VOS ATTITUDES ET
VOS VALEURS INHÉRENTES
À VOTRE PRATIQUE ?

COMMENT CES CHANGEMENTS
ONT-ILS INFLUENCÉ
VOS MÉTHODES DE TRAVAIL ?

QUELLES MÉTHODES
NOUVELLES OU AMÉLIORÉES
AVEZ-VOUS MISES EN PLACE ?

DANS QUELLE MESURE
PEUT-ON CONSIDÉRER
QU'ELLES S'INSPIRENT DE LA NATURE ?
COMMENT RECONNAISSEZ-VOUS OU
FAITES-VOUS RECONNAÎTRE
VOS COMPÉTENCES ÉCOLOGIQUES ?

Au total, 31 professionnels issus des contacts mentionnés par les personnes interviewées lors de notre étude de cas ont été interrogés. Voici les remarques et conclusions intéressantes que nous pouvons en tirer :

- **LES EXPÉRIENCES PERSONNELLES** qui ont éveillé le besoin d'intégrer l'écologie dans le quotidien personnel et professionnel sont composées d'une large gamme de motivations, notamment : la dégradation de la santé personnelle à cause de l'utilisation de produits toxiques, d'habitudes et d'un environnement malsain ; de longs séjours dans des zones naturelles rurales avec la présence de sociétés non industrialisées comme celles d'aujourd'hui en Europe ; des moments conviviaux avec des professionnels expérimentés et âgés ou même avec des parents âgés dans une ferme ou à la campagne.

- **LA CONCEPTION DE LA NATURE ET DE LA FAÇON DONT LA VIE HUMAINE EST LIÉE OU FAIT PARTIE D'ELLE**, a également eu des approches personnelles différentes : l'homme fait partie de la nature et chaque action humaine influence l'ensemble du système de la nature, le capitalisme, l'industrialisation et les humains classent la nature et divisent les relations entre ses éléments, produisant des déchets et un manque d'efficacité.

- **TOUTES CES PRISES DE CONSCIENCE PERSONNELLES DE L'ÉCOLOGIE ET DE LA NATURE** ont également produit une large gamme de changements personnels concrets : réduction des machines et des polluants ; mise en œuvre de méthodes de gouvernance horizontales ; mise en œuvre de l'écoute active et de l'humilité ; méthodes éducatives plus adaptées à la nature et déplacement des lieux de travail et de vie vers des zones naturelles ; utilisation de l'humour et de l'équité pour créer une atmosphère conviviale ; promotion de la création de réseaux professionnels en écologie, etc.

2-2

COMPÉTENCES NÉCESSAIRES À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ÉVOLUER

Améliorer les compétences en matière de conseil se traduit pour nous par une capacité à mieux intégrer la nature dans les conseils prodigués.

Dans le référentiel de compétences BREATH pour les conseillers en transition écologique, nous avons identifié et associé des compétences, aptitudes et savoir-faire transversaux essentiels pour accompagner les conseillers en transition écologique.

Pour construire ce référentiel de compétences, nous avons utilisé les sources suivantes :

1- *Enquête exploratoire sur les compétences métiers ciblées.*

2- *Référentiel ESCO (European Skills, Competences, Qualifications, and Occupations).*

3- *Compétences transversales recueillies à partir de notre étude de cas sur l'utilisation de méthodes inspirées de la nature.*

4- *Compétences transversales recueillies lors de notre enquête de terrain sur les métiers en transition.*

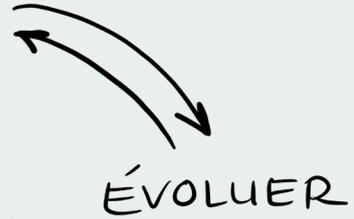
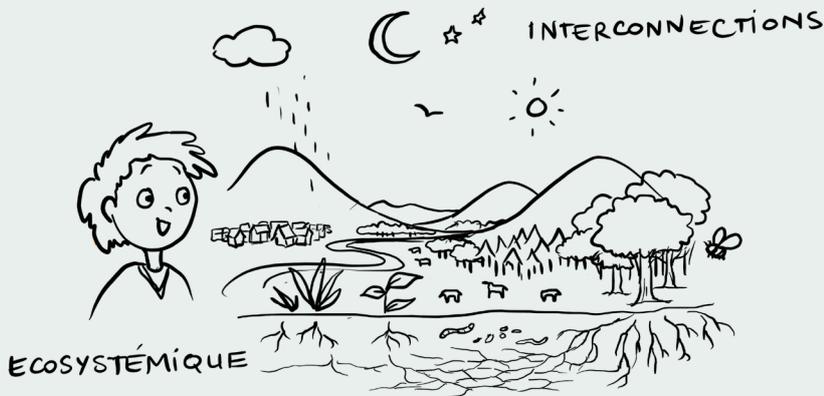
5- *Études disciplinaires sur l'agriculture, les méthodes pédagogiques, l'aménagement du territoire et le bâtiment.*

6- *Test pilote du référentiel de compétences lors du cycle de formation BREATH.*

Dans la dernière étape de son développement, le référentiel de compétences a été partagé avec des professionnels travaillant dans divers domaines de la transition écologique et sociale pour des commentaires supplémentaires et une évaluation finale.

Le référentiel est divisé en quatre blocs principaux de compétences qui représentent ensemble l'approche systémique BREATH que nous avons illustrée en page suivante. Les quatre blocs de compétences sont expliqués et mis en exemples ci-dessous, et le référentiel est détaillé dans les annexes de ce guide.

OBSERVER :

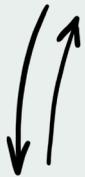


ÉVOLUER

ÉTHIQUE ECORESponsABLE



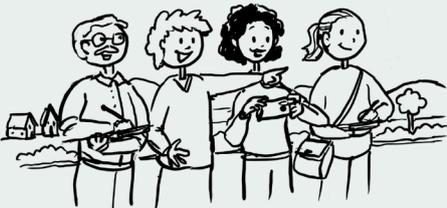
HUMILITÉ



L'APPROCHE SYSTÉMIQUE BREATH

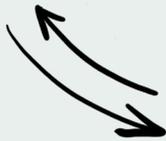
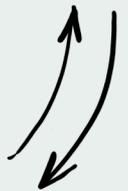
FAVORISER
LE CHANGEMENT

MULTIDISCIPLINARITÉ



APPROCHE ASCENDANTE

*pour bien
conseiller en*
**TRANSITION
ÉCOLOGIQUE**



PRATIQUER

DES MODÈLES ÉMANCIPATEURS
POUR LES UTILISATEURS



ÉCOUTE
ACTIVE

1

OBSERVER ET COMPRENDRE LES COMPLEXITÉS NATURELLES DES SYSTÈMES

Cette compétence se concentre sur la compréhension de la nature complexe et interconnectée des écosystèmes, favorisant une vision holistique de la transition écologique.

Špela Koblar Habič, Ingénieur forestier et défenseur de la nature, Slovénie

En étudiant et en observant les processus naturels, les relations entre espèces ainsi que les caractéristiques des différents organismes, nous pouvons découvrir dans la nature des solutions fantastiques qui nous inspirent au quotidien. L'amour de la nature et le fait de passer du temps dans la nature sont des principes fondamentaux.

Chez les êtres vivants, nous observons des mécanismes de coopération, de parasitisme, de processus et d'interactions. Il existe plusieurs schémas qui nous permettent d'arriver à plusieurs mécanismes de fonctionnement.

Hugo Bachelier, Accompagnateur du déploiement du biomimétisme, France

Alejandro Muchada, Agriculteur, Espagne

Mon travail s'appuie sur les connaissances locales sur les cultures viticoles traditionnelles, dans ma région occidentale andalouse, et sur leur valorisation grâce à la philosophie de la biodynamie, de la permaculture et de l'écologie. Mon rêve était de créer une école d'agriculture viticole, théorique et pratique, impliquant les agriculteurs locaux et traditionnels.

Céline Thibault, Professeur de botanique et d'aménagement paysager, France

Il faut penser en termes globaux (l'eau, les milieux naturels, les activités humaines...). Comprendre que tout est lié. Prendre conscience de notre place dans la nature. Nous sommes une goutte d'eau. On ne peut pas fonctionner au coup par coup, avec de grandes certitudes.

2

ÉVOLUER DANS UN CADRE ÉTHIQUE « ÉCO-RESPONSABLE »

Les conseillers sont encouragés à agir dans le cadre d'un ensemble de principes moraux qui privilégient un comportement et une prise de décision respectueux de l'environnement, reconnaissant la valeur intrinsèque de tous les organismes au sein d'un écosystème.

Primož Turnšek, Microbiologiste, Slovénie

L'un des aspects centraux de la transition écologique est l'adaptation des modèles de fonctionnement des écosystèmes aux systèmes humains (économie circulaire, production d'énergie, réutilisation des matériaux, prise en compte du cycle des éléments tels que le carbone, l'azote, le phosphore, etc.) et la reconnaissance des limites de l'environnement et leur respect. En observant et en étudiant la nature (l'approche scientifique est d'une importance vitale), nous pouvons comprendre les modèles de la nature et déterminer les limites de l'environnement.

L'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable que nous souhaitons passer par au moins deux points essentiels : celui de la rencontre heureuse avec la nature, avec les autres, et celui de l'apprentissage par l'action.

Olivier Blanc, ex-Co-directeur Le FRENE, France

Christophe Lambert, Responsable mobilité, France

Mes grands-parents vivaient dans une ferme. Ils faisaient partie de l'économie circulaire sans le savoir. Avec eux, rien ne se perdait. Si l'on veut appliquer des concepts aux pratiques de mes grands-parents, on pourrait parler de la notion de sobriété. Je pense que mon expérience d'enfance m'a donné un caractère et une manière d'être que j'ai acquis.

Je me rends compte qu'en tant qu'être humain, on peut interagir avec la nature et obtenir un bien-être entouré d'éléments naturels et de silence. Ces moments ont été partagés avec d'autres amis sous les étoiles. En tant qu'adulte, la mondialisation, l'industrialisation et le capitalisme m'ont amené à m'interroger sur mon rôle dans le monde et sur la voie à suivre.

Loris Carboni, Menuisier et Formateur, Espagne

3

METTRE EN PRATIQUE LE CONSEIL INSPIRÉ DE LA NATURE

Il s'agit d'offrir des modèles équitables, justes et responsabilisants aux utilisateurs, en adaptant les conseils pour répondre aux besoins des humains et du monde naturel.

Alejandro Muchada, Agriculteur, Espagne

Il est important de disposer de suffisamment de temps et de promouvoir l'efficacité pour l'autoproduction de biofertilisants et de compost, à partir de matières premières écologiques. Autrefois, avant l'époque de l'industrialisation du siècle dernier, les pratiques agricoles historiques étaient complétées par l'élevage. D'un autre côté, nous devons être conscients que l'agriculture n'est pas une nature sauvage.

Pour conseiller nos bénéficiaires je leur démontre avec des croquis, des schémas que certains produits standardisés ne sont pas adaptés, pour ensuite les orienter vers des matières biosourcées plus durables. (...) Il faut savoir écouter, savoir s'adapter à chaque profil, et savoir s'adapter aux ressources des bénéficiaires.

Jean Michel Lefebvre, Conseiller aux 7 Vents, France

Florence Leplé, Agent au parc naturel régional, France

Ma démarche est celle d'un paysagiste. Il faut partir de l'existant, du fonctionnement du monde végétal, de l'échelle locale, tout en respectant la dynamique, les besoins humains et les modes de vie des gens du territoire... Ce n'est pas simple non plus de faire passer le message aux élus. Parfois, une structure est jugée pas assez voyante... autrement dit, elle ne se voit pas. Il faut faire plus, alors qu'il faut faire moins, faire simple, minimiser l'impact.

Ana Vovk, Fondatrice du Centre international Dole pour l'autosuffisance, Slovénie

Pour établir un lien authentique entre les gens et la nature, il est nécessaire de vivre avec elle, de la ressentir. Les connaissances théoriques ne suffisent pas, il faut aussi une connexion profonde avec la nature. Une compréhension profonde de la nature élimine de nombreuses barrières que l'on s'est imposées. Elle permet de voir de nouvelles opportunités dans le monde des affaires et de la société et d'aller au-delà, de voir au-delà et d'introduire des approches complètement nouvelles.

4

S'APPUYER SUR SON ENVIRONNEMENT POUR FAVORISER LE CHANGEMENT

Les conseillers sont amenés à s'appuyer sur leur environnement et à exploiter les forces collectives, permettant ainsi aux individus d'être responsables et autonomes.

Román Moral, exploitant du bâtiment, Espagne

*Les relations humaines sont cruciales
et on prend des risques
pendant les travaux
en raison du marché sauvage.
La bioconstruction doit également être centrée
sur les relations humaines.
Se rendre compte que l'utilisation de matériaux
et de techniques naturels produit
de bonnes conditions de confort
dans les logements
a été une expérience inspirante.*

Clément Bresciani, Fondateur de Les Vagabond.es de l'énergie, France

*Quand on monte un projet,
il ne faut pas vouloir tout faire soi-même.
Il faut toujours se demander
s'il est utile de développer des compétences
en interne ou d'aller chercher
un acteur local
qui a les compétences.*

Vincent Magnat, Conseiller Forestier, France

*Je pense au lien avec la rénovation « low tech »,
pour permettre aux gens de trouver des solutions
par eux-mêmes, de trouver des solutions durables.
Il faut aussi éviter de recourir à des solutions techniques,
où les gens deviennent dépendants
de systèmes extérieurs, entraînant parfois
des dépenses supplémentaires.
L'idée est de rendre les gens plus autonomes.*

Marja Vrenko, Coordinatrice du réseau européen des écovillages, Slovénie

*Nous travaillons beaucoup
en équipe et l'intelligence collective
est l'élément clé de notre travail.
Chacun apporte son attitude,
ses compétences et ses connaissances
particulières. En s'écoutant et en apprenant
les uns des autres, nous en savons plus et
pouvons obtenir de meilleurs résultats
qu'une personne seule.*

LE CONSEIL INSPIRÉ DE LA NATURE

Le conseil inspiré de la nature renvoie à des principes issus de l'observation de la nature.

Il s'agit de se demander quels principes de la nature peuvent nous aider à prodiguer des conseils judicieux pour la transition écologique. Derrière le concept de nature, qui a été défini au début de ce guide, nous souhaitons défendre une vision globale qui étudie l'interdépendance des systèmes vivants sur la planète.

PRINCIPES INSPIRÉS DE LA NATURE

Nous avons identifié cinq grands principes qui sont facilement adoptables à cet effet :

- PENSÉE CIRCULAIRE, SYSTÈMES EN BOUCLE FERMÉE, SOBRIÉTÉ HEUREUSE

- Dans la nature, il n'y a pas de surproduction ou de gaspillage ; tout ce qui est produit a une utilité, et est ensuite recyclé et réutilisé. Un produit pour un organisme est un intrant pour un autre.

(Exemple de la nature : lorsqu'un arbre meurt, il devient de la nourriture pour les champignons, qui deviennent ensuite de la nourriture pour les organismes du sol et pour les animaux.)

- MATÉRIAUX ET CONNAISSANCES D'ORIGINE LOCALE

- Cette compréhension des spécificités locales – matériaux et connaissances – garantit que les solutions répondent aux besoins et aux ressources locales.

(Exemple de la nature : lorsqu'un castor cherche des matériaux pour construire un barrage, il utilise des matériaux locaux. Les animaux apprennent également par l'observation, l'imitation et l'apprentissage les uns des autres, transmettant des connaissances environnementales spécifiques à leur progéniture.)

- INTELLIGENCE COLLECTIVE OU « INTELLIGENCE EN ESSAIM »

- Le tout est supérieur à la somme de ses parties (Aristote). *(Exemple de la nature : une fourmi individuelle a des capacités limitées, mais au sein d'une colonie, des processus complexes se développent, permettant des recherches de nourriture ciblées et la construction de nids.)*

- SOLUTIONS INTERDÉPENDANTES ET INTERCONNECTÉES

- Il est important que lors de la recherche de solutions, nous connectons plusieurs acteurs locaux humains et non humains, les rendant ainsi interdépendants, ce qui limite l'impact sur l'environnement et assure la résilience.

(Exemple de la nature : le réseau trophique du sol comprend divers organismes tels que les nématodes, les bactéries, les protozoaires et les champignons qui sont interdépendants et interconnectés, fournissant des minéraux et des nutriments aux plantes.)

- SOUTENIR LA BIODIVERSITÉ

- Lorsque l'on cherche des conseils, il est important de soutenir la biodiversité sociale et écologique, en impliquant de multiples parties prenantes, cultures et espèces.

(Exemple tiré de la nature : une parcelle de terre diversifiée, contrairement aux monocultures, présente diverses espèces.)

2-3

CONCEPTION DE FORMATION PRATIQUER



Dans le cadre du projet, nous avons créé un document pour mettre en valeur le cycle de formation BREATH destiné aux conseillers en transition écologique, entrepris pendant la durée du projet, incluant les objectifs et les méthodes pédagogiques. Il vise également à fournir des orientations sur la manière d'apprendre à concevoir des formations pour les professionnels, à travers l'approche systémique BREATH. Cet instrument est flexible, réutilisable et adaptable à tout domaine de travail ou d'étude.

Un cycle de quatre sessions de formation expérimentale non formelle a été réalisé par les partenaires, dans trois pays européens différents, afin de tester les modules créés pour transférer les compétences nécessaires à la réplication des méthodes proposées. Ces activités ont également contribué à renforcer la coopération et la mise en réseau entre les organisations et à reconnaître et valider les connaissances, les compétences et les aptitudes pour adapter le système aux contextes locaux. Les formations suivies étaient les suivantes :



- FORMATION 1.

Quelles compétences, dispositifs pédagogiques et outils de formation innovants pour faciliter le changement vers des systèmes durables ?

Coordonnée par Les 7 Vents. France, janvier 2023.



- FORMATION 2.

Nature et agriculture, comment transcender le rapport dominant/ dominé ?

Coordonnée par IAMB. Slovénie, août 2023.



- FORMATION 3.

Bio-architecture et bio-construction inspiration.

Coordonnée par Taph Taph. Espagne, mars 2024.



- FORMATION 4.

Revisiter les outils disponibles pour accompagner les projets d'aménagement du territoire face à la transition.

Coordonnée par L'Arban. France, juin 2024.

Suite à la mise en œuvre de ces formations, les partenaires ont pu tirer des enseignements et évaluer l'évolution de leur qualité, puis les équilibrer et discuter des adaptations possibles pour répondre au référentiel de compétences BREATH développé. En conclusion et à titre de recommandation, nous présentons ici un modèle amélioré de formation de deux jours, basé sur les expériences menées au cours du projet.

L'objectif de ce modèle de formation est de transmettre les connaissances, les compétences et les aptitudes de l'approche systémique BREATH. Ce modèle est flexible, réutilisable et adaptable à tout domaine de travail ou d'étude. Bien qu'à l'écriture de ce guide, le projet de certification nommé « Améliorer les compétences transversales d'un conseiller en transition écologique » et déposé par la SCIC Les 7 Vents soit en cours d'instruction auprès de l'agence officielle française – France Compétences – ce programme de formation a également été élaboré pour répondre à cette certification.

Les principaux objectifs pédagogiques sont :

- Mettre en pratique l'approche systémique BREATH pour les conseillers en transition écologique.
- Comprendre les connaissances, aptitudes et compétences clés nécessaires pour accompagner la transition écologique et faciliter le changement.
- Développer une conscience de l'importance d'écouter les autres et d'adopter une attitude humble lors du conseil.
- Découvrir des outils pour faciliter le travail collectif et responsabiliser les individus.

Les principaux contenus sont les suivants :

- Interconnaissance des participants, expression des attentes, donner le ton de la formation et les objectifs de chacun.
- Apports théoriques sur l'approche systémique BREATH.
- Observer et comprendre les complexités naturelles des systèmes.
- Évoluer dans un cadre éthique « éco-responsable ».
- Mettre en pratique le conseil inspiré de la nature.
- S'appuyer sur son environnement pour favoriser le changement.
- Temps d'échange sur le ressenti et le retour d'expérience des participants.

PROGRAMME



FACILITER LE CHANGEMENT AVEC L'APPROCHE SYSTÉMIQUE BREATH

JOUR 1

	Description	Objectifs de la séquence	Méthodes pédagogiques
30 m	Bienvenue Découverte des lieux et des personnes	Donner le ton participatif, s'imprégner des lieux et du programme	
15 m	Introduction Présentation du programme, des objectifs pédagogiques et du déroulement de la formation	Expliquer le fil conducteur de la formation : aller-retour entre l'expérimentation d'actions de formation et la prise de recul par rapport aux objectifs, aux méthodes et aux apprentissages	
30 m	Atelier Interconnaissance Séquence d'interconnaissance, les participants et les intervenants apprennent à se connaître	Permettre à chaque participant d'identifier les ressources (compétences, aptitudes) qu'il possède déjà et qu'il peut mettre au service du groupe	
50 m	BREATH approche systémique Présentation de l'approche systémique BREATH	Comprendre la complexité des quatre blocs de compétences du référentiel de BREATH, ainsi que leur interconnexion et leur complémentarité	
30 m	Auto évaluation des compétences Auto-positionnement par rapport aux compétences ciblées de l'approche systémique BREATH. Recueil des besoins, attentes et objectifs de chacun	Mieux comprendre comment les perspectives des apprenants s'alignent sur l'approche systémique BREATH et permettre à chaque participant d'identifier ses forces et ses faiblesses au sein de ce système	
40 m	Introduction principes écologiques Présentation des principes et solutions écologiques prenant en compte l'éthique éco-responsable	Comprendre les éléments clés nécessaires pour développer des conseils durables et éthiques sur le plan environnemental.	
15 m	Rythme chronobiologique Un jeu rapide pour introduire les rythmes chronobiologiques	Vivre un moment énergisant (et biomimétique) comme exemple illustrant les rythmes chronobiologiques	
75 m	Atelier observer et comprendre les systèmes Imiter l'écosystème avec l'approche systémique BREATH	Mettre en pratique l'approche systémique BREATH pour œuvrer de manière systémique et transversale pour une vision globale de la transition écologique	
75 m	Atelier évoluer dans un cadre étique Travail d'équipe pour l'identification, la production et la transformation de matériaux locaux, naturels et sains	Être capable de considérer, comprendre et respecter les limites et contraintes sociétales naturelles afin d'adapter sa proposition au contexte humain et environnemental.	
15 m	Retour collectif premier jour Bilan individuel et bilan collectif	Un moment pour les retours d'expérience, de partage du ressenti de chacun et de réponse aux questions	
Méthodes pédagogiques Participative Transmissive Découverte active Expérimentale			

PROGRAMME



FACILITER LE CHANGEMENT AVEC L'APPROCHE SYSTÉMIQUE BREATH

JOUR 2

	Description	Objectifs de la séquence	
			
	Bienvenue		
15 m 	Brise glace Les participants expriment leur humeur du jour et leurs sentiments	Redémarrer et recueillir les sentiments de chaque participant	
10 m 	Introduction Présentation et explication du déroulement de la journée	Donner le ton de la journée	
20 m 	ÉCOUTE ACTIVE Développer la capacité des participants à s'engager dans une écoute plus profonde et empathique, favorisant la collaboration et les solutions holistiques dans la transition écologique.	Approfondir la compréhension et développer les capacités d'écoute	
45 m 	PÉDAGOGIE Introduction aux méthodes Présentation de différents moyens de communication et méthodes pédagogiques pour faciliter le changement	Découvrir les méthodes expositives, interrogatives et démonstratives, ainsi que la marche commentée, la facilitation graphique, etc. pour les utiliser efficacement pour un travail collaboratif réussi	
			
75 m 	Atelier Conseil inspiré par la nature Mettre en pratique un conseil en utilisant différentes méthodes pédagogiques et moyens de communication	Sensibiliser les participants à développer des solutions communes à travers une écoute profonde des autres et de la nature	
			
20 m 	Introduction travail collaboratif Présentation de l'outil « Les chapeaux de Bono » : un outil de créativité collective	Permettre aux participants de connaître les qualités perceptives de chaque membre d'un groupe, afin d'adapter leurs conseils aux besoins de chacun	
75 m 	Atelier favoriser le changement Expérimenter une méthode collaborative pour agir et coopérer dans un contexte social et culturel pour favoriser le changement	S'appuyer sur son environnement et mobiliser les forces collectives pour permettre aux individus d'être responsables et autonomes	
30 m 	Prise de recul Retour d'expérience vécue	Conclusion collective et retours d'expérience sur les 2 jours de formation	
			
20 m 	Conclusion Bilan des 2 journées de formation + conclusion sur les suites à donner (auto-évaluation)	Rappel des objectifs pédagogiques et planifier la suite du parcours de l'apprenant.	
30 m 	Évaluation Évaluation individuelle + Questionnaire de satisfaction	Un moment pour les retours d'expérience, de partage du ressenti de chacun et de réponse aux questions	

Méthodes pédagogiques

Méthodes pédagogiques *Participative*  *Transmissive*  *Découverte active*  *Expérimentale* 



2-4

L'OUTIL D'AUTO-ÉVALUATION FAVORISER LE CHANGEMENT

Lors de la conception de notre cycle de formation, nous avons utilisé un outil d'auto-évaluation des compétences et créé des questionnaires adaptés à chaque formation mise en œuvre au cours du projet. Nous avons également conçu un questionnaire d'auto-évaluation en lien avec le programme de la formation « Faciliter le changement avec l'approche systémique BREATH » présenté ci-dessus, qui est un outil flexible, réutilisable et adaptable à tout domaine de travail ou d'étude. L'auto-évaluation nous est apparue comme l'outil adéquat à utiliser pour nos formations en raison de leur courte durée (2 jours), ainsi que pour répondre à certaines des approches BREATH telles que celles d'autonomiser et de responsabiliser les personnes dans leur pratique. Ainsi, avec l'auto-évaluation les participants peuvent tester les ressources apprises au cours de la formation et valider les compétences acquises en situation professionnelle concrète.

PROCESSUS D'ACQUISITION DE COMPÉTENCES

Lors de l'inscription, les participants sont invités à définir un défi professionnel en lien avec la formation. La formation permet d'appréhender un certain nombre de ressources pouvant aider les participants à réaliser leur défi. La formation est un outil pédagogique et constitue un moyen d'acquisition de ressources. Cependant, pour que ces ressources deviennent des compétences, elles doivent être expérimentées en milieu professionnel. À l'issue de la formation, nous remettons à chaque participant une fiche d'auto-évaluation afin qu'il puisse, lors d'une situation professionnelle concrète, transférer la compétence sur la base de critères d'évaluation précis.

PROCESSUS DE VALIDATION DE COMPÉTENCES

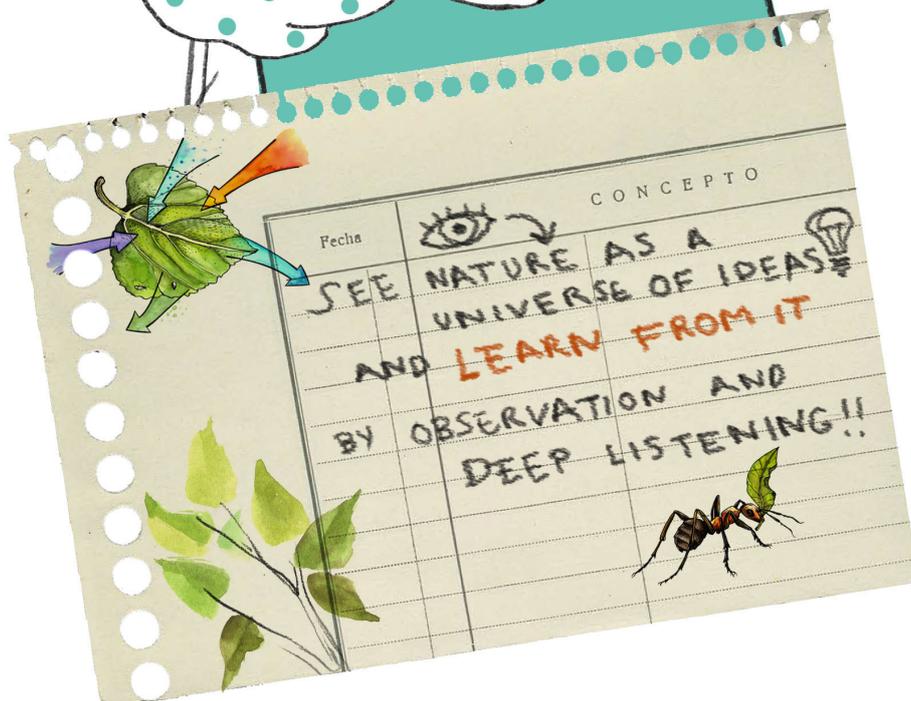
Nous présentons tout d'abord quelques concepts clés qui sous-tendent la validation des compétences. Il s'agit des concepts de résultats d'apprentissage, de connaissances, d'aptitudes et de compétences (Commission européenne, 2008) :

- Les « **résultats d'apprentissage** » sont des énoncés de ce qu'un apprenant sait, comprend et est capable de faire à l'issue d'un processus d'apprentissage, qui sont définis en termes de connaissances, d'aptitudes et de compétences.

- « **Connaissance** » désigne le résultat de l'assimilation de l'information par l'apprentissage. La connaissance est l'ensemble des faits, principes, théories et pratiques qui se rapportent à un domaine de travail ou d'étude. Dans le contexte du Cadre européen des certifications, les connaissances sont décrites comme théoriques et/ou factuelles.

- « **Capacité** » désigne la faculté d'appliquer les connaissances et les savoir-faire pour accomplir des tâches et résoudre des problèmes. Dans le contexte du Cadre européen des certifications, les compétences sont qualifiées de cognitives (impliquant l'utilisation d'une pensée logique, intuitive et créative) ou pratiques (impliquant la dextérité manuelle et l'utilisation de méthodes, de matériels, d'outils et d'instruments).

- Le terme « **compétence** » désigne la capacité démontrée à utiliser les connaissances, les aptitudes et les capacités personnelles, sociales et/ou



méthodologiques dans des situations de travail ou d'étude et dans le développement professionnel et personnel. Dans le contexte du Cadre européen des certifications, la compétence est définie en termes de responsabilité et d'autonomie.

En outre, l'un des documents élaborés par le CEDEFOP (Centre européen pour le développement de la formation professionnelle) constitue un point de référence fondamental pour la validation des compétences ; en effet, ces documents identifient quatre phases pour le processus de validation (Commission européenne, 2015) :

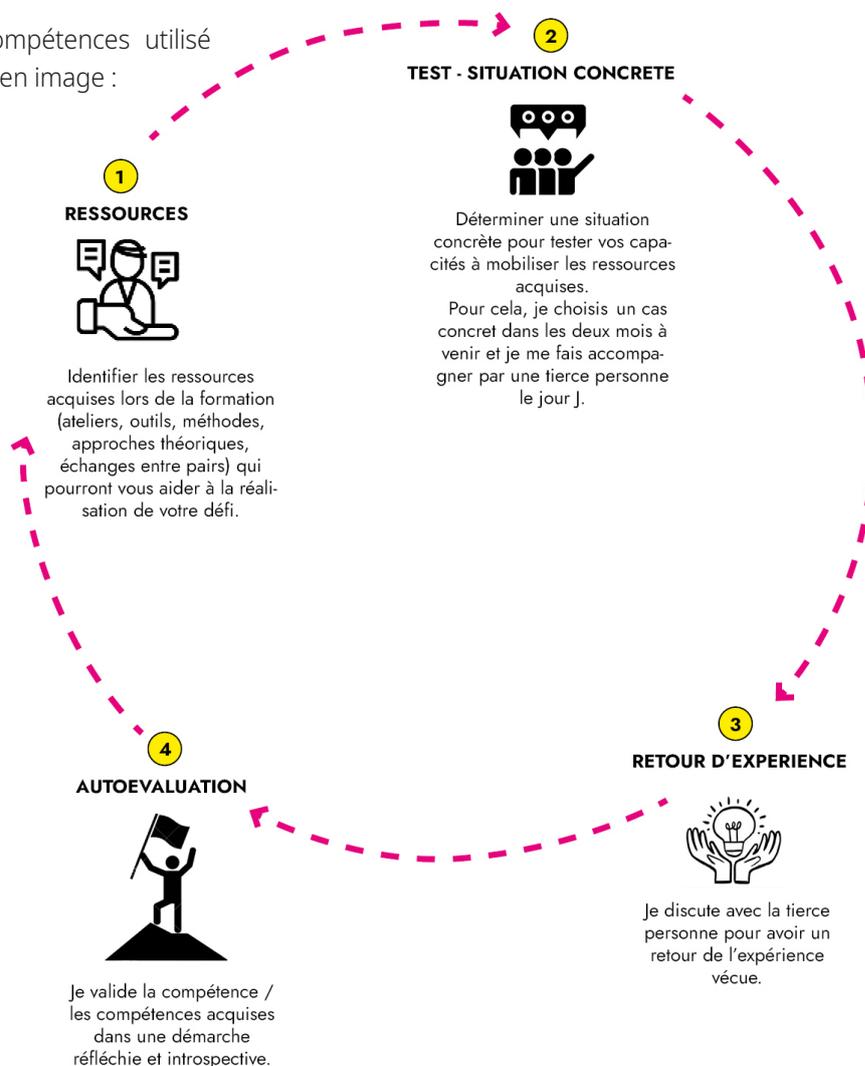
- **IDENTIFICATION.** La validation commence nécessairement par l'identification des connaissances, des aptitudes et des compétences acquises et c'est à ce stade que l'individu prend de plus en plus conscience des réalisations antérieures. Cette étape est cruciale car les résultats d'apprentissage varient d'une personne à l'autre et ont été acquis dans divers contextes : à la maison, au travail ou par le biais d'activités bénévoles. Pour beaucoup, la découverte et la prise de conscience accrue de leurs propres capacités constituent un résultat précieux du processus.

- **DOCUMENTATION.** La documentation suivra normalement l'étape d'identification et comprendra la fourniture de preuves des résultats d'apprentissage acquis. Cela peut se faire par la « construction » d'un portfolio qui tend à inclure un CV et un historique de carrière de l'individu, avec des documents et/ou des échantillons de travail qui attestent de ses résultats d'apprentissage. La validation doit être ouverte à divers types de preuves, allant des documents écrits aux échantillons de travail et aux démonstrations de la pratique. Cette preuve doit donner un aperçu suffisant des résultats d'apprentissage atteints : la simple énumération des titres de poste ou des postes ne sera pas suffisante.

- **ÉVALUATION.** L'évaluation est normalement désignée comme l'étape au cours de laquelle les résultats d'apprentissage d'un individu sont comparés à des points de référence et/ou des normes spécifiques. Cela peut impliquer l'évaluation de preuves écrites et documentaires, mais aussi l'évaluation d'autres formes de preuves. L'évaluation est cruciale pour la crédibilité globale de la validation de l'apprentissage non formel et informel.

- **CERTIFICATION.** La phase finale de validation est liée à la certification – et à l'évaluation finale – de l'apprentissage identifié, documenté et évalué. Elle peut prendre différentes formes, mais implique généralement l'obtention d'une qualification formelle (ou d'une qualification partielle).

Le processus de validation des compétences utilisé dans l'approche systémique BREATH en image :



Comme nous l'avons vu plus haut, lors de l'inscription à la formation, il est demandé aux participants d'identifier leurs envies et projets en termes de montée en compétences.

À l'issue de la formation, les participants sont invités à identifier les ressources partagées durant la formation (approches théoriques, ateliers participatifs, outils, méthodes, échanges entre pairs, etc.) qui pourraient les aider à acquérir les compétences recherchées.

Nous proposons ainsi aux participants de s'engager dans un processus d'acquisition de compétences en quatre étapes, commençant par l'identification des ressources, suivie de la mise en pratique, du retour

d'expérience externe et de l'acquisition. Dans ce processus en quatre étapes, l'apprenti s'engage dans une expérience professionnelle lui permettant de tester cette nouvelle compétence, et est accompagné par un tiers pour un retour d'expérience externe.

Deux mois après la formation, les participants sont amenés à mettre en pratique les compétences et à les valider. Ainsi, à partir d'une situation professionnelle concrète, ils peuvent remplir la fiche d'auto-évaluation reçue à l'issue de la formation.

L'expérience professionnelle permet ainsi à l'apprenant d'auto-évaluer l'acquisition de la compétence.

ÉPILOGUE



Ce guide est l'aboutissement de trois années de travail partenarial mené par une équipe multiculturelle et pluridisciplinaire, alliant domaines des sciences naturelles et sociales. Cette diversité d'approches et de cultures a été enrichie par un processus itératif alternant réunions de travail, cycles de formation, périodes d'investigation, de recherche et d'analyse.

Ces expériences et les nombreux échanges avec différents professionnels qui se sont engagés sur le chemin de la transition nous ont conduits à élaborer collectivement ce guide. Le projet BREATH souhaite s'inscrire dans une communauté apprenante qui partage le désir de contribuer à la problématique de l'amélioration des compétences de conseil pour faire face au changement.

Nous espérons que ce guide fournira aux lecteurs des outils d'accompagnement, des ressources, des questions, des témoignages inspirants, des idées de formation, des projets de recherche... Nous espérons susciter l'intérêt au niveau individuel (auprès des professionnels des différents domaines du conseil), au niveau de la formation collective (dans les entreprises ou les associations) et aussi avoir un écho auprès des institutions publiques, sur la nécessité de s'engager sur le chemin du changement.

À travers la diffusion de l'approche systémique BREATH, inspirée de la nature, nous souhaitons partager notre conviction sur la nécessité de faire évoluer nos pratiques professionnelles vers une plus grande conscience de notre environnement (social et naturel) et de notre capacité à agir collectivement tout en prenant soin de tous les êtres vivants.

Nous espérons ainsi fournir quelques références pour aider les professionnels à s'engager sur la voie de l'amélioration de leurs compétences, de leurs capacités et de leurs connaissances en matière de transition écologique et sociale. Nous espérons que ce guide contribuera à poser quelques bases sur les moyens de nourrir une relation forte avec notre environnement social et naturel.

Nous espérons motiver les professionnels à partager avec nous cette envie d'entrer en relation avec notre environnement et de s'engager dans une démarche éthique et responsable visant à prendre soin de tous les êtres vivants. Nous espérons que ces méthodes et outils inspireront l'action et l'innovation. Nous espérons également que ces nouvelles méthodes nous conduiront vers des systèmes plus coopératifs et moins compétitifs, vers des systèmes plus sobres et moins consommateurs, plus durables et plus respectueux de notre environnement.

GLOSSAIRE

BIOMIMÉTISME : philosophie et approches conceptuelles interdisciplinaires prenant la nature comme modèle afin de répondre aux défis du développement durable (social, environnemental et économique) (Ceebios, s.d.).

Biomimétisme [du grec bios, vie, et mimesis, imitation] ou innovation inspirée par la nature, repose sur trois principes :

1. La nature comme modèle. Le biomimétisme est une nouvelle science qui étudie les modèles de la nature, puis imite ou s'inspire de ces conceptions et processus pour résoudre des problèmes humains, par exemple une cellule solaire inspirée d'une feuille.

2. La nature comme mesure. Le biomimétisme utilise une norme écologique pour juger de la « justesse » de nos innovations. Après 3,8 milliards d'années d'évolution, la nature a appris : Ce qui fonctionne. Ce qui est approprié. Ce qui dure.

3. La nature comme mentor. Le biomimétisme est une nouvelle façon de voir et de valoriser la nature. Il introduit une ère basée non pas sur ce que nous pouvons extraire du monde naturel, mais sur ce que nous pouvons en apprendre (Benyus, 1998).

CADRE DES LIMITES PLANÉTAIRES : décrit neuf processus clés, influencés par l'humanité, qui menacent la stabilité de l'ensemble du système terrestre. Il s'agit du changement climatique, de l'intégrité de la biodiversité (fonctionnelle et génétique), de l'acidification des océans, de l'appauvrissement de la couche d'ozone, de la pollution atmosphérique par les aérosols, des flux biogéochimiques d'azote et de phosphore, de l'utilisation de l'eau douce, du changement du système terrestre et de la libération de nouveaux produits chimiques (notamment les métaux lourds, les matières radioactives, les plastiques, etc.). Ensemble, la stabilité de ces neuf processus est essentielle au maintien de l'atmosphère terrestre, des océans et des écosystèmes dans l'équilibre délicat qui a permis aux civilisations humaines de s'épanouir. Cependant, ce sont également les processus sur lesquels les activités humaines ont eu le plus d'impact (Asher, 2021).

DÉVELOPPEMENT DURABLE : développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs (WCED, 1987).

ÉCO LITTÉRATIE : c'est la capacité à comprendre et à utiliser les principes de fonctionnement des systèmes vivants et la capacité à les incarner dans la vie quotidienne des communautés humaines (Capra, 1999).

ÉCOLOGIE PROFONDE : philosophie fondée sur la conviction que les humains doivent changer radicalement leur relation à la nature. D'une écologie qui valorise la nature uniquement pour son utilité pour les êtres humains, à une écologie qui reconnaît que la nature a une valeur intrinsèque et qu'elle doit être respectée et considérée comme ayant certains droits moraux et juridiques fondamentaux pour vivre et s'épanouir, indépendamment de ses avantages instrumentaux pour l'utilisation humaine.

ÉCONOMIE CIRCULAIRE : système dans lequel les matériaux ne deviennent jamais des déchets et où la nature se régénère. Dans une économie circulaire, les produits et les matériaux sont maintenus en circulation grâce à des processus tels que l'entretien, la réutilisation, la remise à neuf, la refabrication, le recyclage et le compostage. L'économie circulaire s'attaque au changement climatique et à d'autres défis mondiaux, comme la perte de biodiversité, les déchets et la pollution, en dissociant l'activité économique de la consommation de ressources limitées (Ellen Macarthur Foundation, s.d.).

PENSÉE SYSTÉMIQUE : discipline permettant de voir les ensembles et cadres permettant de voir les interrelations plutôt que les choses, de voir les schémas de changement plutôt que des instantanés statiques (Senge, 1990).

RÉSILIENCE ÉCOLOGIQUE : capacité d'un écosystème à maintenir ses modèles normaux de cycle des nutriments et de production de biomasse après avoir été soumis à des dommages causés par une perturbation écologique (Levin, 2024).

SOBRIÉTÉ HEUREUSE : concept qui cherche à dépasser l'aspect négatif et décliniste de la sobriété pour proposer une vision émancipatrice de la sobriété. Utilisant l'expression « moins de biens, plus de connexions », ce concept cherche à dépasser la vision limitative de la réduction de la consommation pour mettre l'accent sur l'accès aux sources de plaisir plutôt qu'aux biens matériels (excluant les besoins vitaux), notamment les relations humaines, qui permettraient aux individus de s'épanouir réellement (Rabhi, 2010).

TRANSITION ÉCOLOGIQUE : le terme transition écologique désigne le processus conduisant du système économique et productif actuel - qui nécessite de très grandes quantités de ressources pour fonctionner et qui a de forts impacts sur les écosystèmes et les êtres vivants, dont les humains - vers un système beaucoup plus sobre et, donc, probablement plus durable, plus équitable et plus stable dans un monde où les ressources sont limitées et à partager entre un nombre croissant d'individus (Bourg D. ,& Papaux A., 2015).

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1.
PROGRAMME DE DEUX JOURS DE
FORMATION BREATH. Premier jour.
(page 56)

TABLEAU 2.
PROGRAMME DE DEUX JOURS DE
FORMATION BREATH. Deuxième jour.
(page 57)

LISTE DES ILLUSTRATIONS

FIGURE 1.

Inspiré par la nature. La Mari Muriel (front page)

FIGURE 2.

Un compromis pour la planète. La Mari Muriel (page 2)

FIGURE 3.

Des outils pour le changement. La Mari Muriel (page 8)

FIGURE 4.

Transition écologique. La Mari Muriel (page 11)

FIGURE 5.

Conseil en transition écologique. La Mari Muriel (page 12)

FIGURE 6.

Nature. Marjorie Masegla (page 16)

FIGURE 7.

Système. Marjorie Masegla (page 17)

FIGURE 8.

Ethique écoresponsable. Marjorie Masegla (page 18)

FIGURE 9.

Transition écologique et sociale. Marjorie Masegla (page 19)

FIGURE 10.

À la recherche de changements durables. La Mari Muriel (page 21)

FIGURE 11.

Des idées vertes. La Mari Muriel (page 22)

FIGURE 12.

Le respect de l'environnement. La Mari Muriel (page 23)

FIGURE 13.

Écoute active. La Mari Muriel (page 25)

FIGURE 14.

Échanges d'expériences, de sentiments et d'idées. La Mari Muriel (page 27)

FIGURE 15.

Agents du changement. La Mari Muriel (page 29)

FIGURE 16.

Prendre soin de son environnement. La Mari Muriel (page 32)

FIGURE 17.

Boîte à outils pour le conseil. La Mari Muriel (page 34)

FIGURE 18.

Approche systémique BREATH. Marjorie Masegla (page 47)

FIGURE 19.

Conception de la formation. La Mari Muriel (page 53)

FIGURE 20.

Écoute profonde. La Mari Muriel (page 59)

FIGURE 21.

Processus de validation des compétences. Juliana Colin (page 61)

FIGURE 22.

Réseaux naturels. La Mari Muriel (page 62)

RÉFÉRENCES

- Asher, C. (2021). *The nine boundaries humanity must respect to keep the planet habitable*. Mongabay. <https://news.mongabay.com/2021/03/the-nine-boundaries-humanity-must-respect-to-keep-the-planet-habitable/>
- Benyus, J.M. (1998). *Biomimicry : Innovation Inspired by Nature*. Published by arrangements with William Morrow, an imprint of Harpercollins Publishers, New York, USA. All rights reserved.
- Bourg, D., & Papaux, A. (2015). *Dictionnaire de la pensée écologique*. PUF
- Caesar et al. (2024). *Planetary Health Check, A Scientific Assessment of the State of the Planet*. Planetary Boundaries Sciences. https://www.planetaryhealthcheck.org/storyblok-cdn/f/301438/x/a4efc3f6d5/planetaryhealthcheck2024_report.pdf
- Capra, F. (1999). *Ecoliteracy : The Challenge for Education in the Next Century*. [https://fr.scribd.com/document/26141329/Fritjof-Capra-Ecoliteracy/](https://fr.scribd.com/document/26141329/Fritjof-Capra-Ecoliteracy) <https://www.fritjofcapra.net/principles-of-life/>
- Carré, P. (2005). *Apprendre et former : les sciences humaines et sociales en formation*. Paris : Dunod
- Ceebios. (s.d.). *Biomimétisme*. <https://ceebios.com/biomimetisme/>
- Chuboda, E. (2015). *Le naturalisme esthétique de John Dewey*. Nouvelle revue d'esthétique, (n° 15), pages 23 to 31. <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-d-esthetique.htm>
- Collectif. (2001). *Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie*. Réseau Ecole et Nature - Editions Yves Michel. <https://frene.org/methodologie-approche-pedagogique/fiche-ressource-guide-pratique-d-education-lenvironnement-29-07-2010-html/>
- Commission européenne, Centre commun de recherche. (2022). *GreenComp, Le cadre européen des compétences en matière de durabilité*. Office des publications de l'Union européenne. <https://data.europa.eu/doi/10.2760/17791>
- Commission Européenne. (2015). *Cedefop, Lignes directrices européennes pour la validation de l'apprentissage non formel et informel*. https://www.cedefop.europa.eu/files/3093_fr.pdf
- Commission Européenne. (2008). *Le cadre européen des certifications pour l'éducation et la formation tout au long de la vie*. UE. https://adces.unistra.fr/wp-content/uploads/2020/01/Commission-Europeenne_2008_Cadre-Europeen-des-Certifications.pdf
- Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification. (2022). *UN land report: Five key takeaways for climate change, food systems and nature loss*. <https://www.carbonbrief.org/un-land-report-five-key-takeaways-for-climate-change-food-systems-and-nature-loss/>
- Ellen Macarthur Foundation. (n.d.) *Circular economy introduction*. <https://www.ellenmacarthurfoundation.org/topics/circular-economy-introduction/overview>
- Houillon, J-P. (n.d.) *Systémique, les fondamentaux - Une petite exploration des idées de base de la systémique*. <https://www.systemique.com/la-systemique/ecoles-de-pensee/les-fondamentaux.html>
- Jousseau, V. (2022) *On aménage le monde comme on envisage la vie*. POPSU, Les conférences. https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/discoursjousseau_web_v5.pdf

Le Moigne, J-L. (1977) *Théorie du système général, théorie de la modélisation*. PUF, Paris.
<https://gerardpirotton.be/wp-content/uploads/2020/12/definir-systeme-gp-systemique.pdf>

Levin, S. (2024). *Ecological resilience*. *Encyclopedia Britannica*.
<https://www.britannica.com/science/ecological-resilience>

Naess, A. (2017). *Une écologie pour la vie, introduction à l'écologie profonde*. Editions du Seuil.

Perrenoud, P. (1996). *La formation des enseignants entre théorie et pratique : tensions, exigences et compromis*. Bruxelles : De Boeck Université.

Oxfam France. (2021). *Inégalités : pourquoi les 1% les plus riches du monde sont un problème selon Oxfam ?*
<https://www.oxfamfrance.org/inegalites-et-justice-fiscale/les-1-pourcent-les-plus-riches/>

Rabhi, P. (2010). *Vers la sobriété heureuse*. Actes Sud.

Sauvé, L. (1994). *Pour une éducation relative à l'environnement : élément de design pédagogique*. Guérin.

Selosse, M-A. (2017). *Jamais seul – Ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations*. Actes sud.

ANNEXES

SUGGESTIONS

de formations de référence et ressources utiles

ÉNERGIE

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

1. Accompagnement socio-technique des actions d'auto-réhabilitation de l'habitat

<https://www.francecompetences.fr/recherche/rs/6510/>

2. Chef de projet en rénovation énergétique et intelligence du bâtiment

<https://www.francecompetences.fr/recherche/rncp/38239/#ancre4>

3. Eco-énergéticien

<https://www.francecompetences.fr/recherche/rncp/37626/#ancre4>

4. Expert en transition énergétique

<https://www.francecompetences.fr/recherche/rncp/37986/#ancre2>

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

1. Licence professionnelle Performance Énergétique Ingénierie Climatique

<https://sciences-techniques.univ-nantes.fr/formations/licences-generales/licence-professionnelle-performance-energetique-genie-climatique-pegc>

2. Master Sciences de la Terre et des planètes, environnement : Eco-construction.

<https://www.cyu.fr/formation/trouver-sa-formation/catalogue-des-formations/mastersciences-de-la-terre-et-des-planetes-environnement-eco-construction#presentation>

FORMATIONS NON FORMELLES

1. Le FocusLab Biomimétisme

<https://communaute.futurs-souhaitables.org/page/la-focuslab-biomimetisme>

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

SYSTÈMES DE COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES NON FORMELLES

1. HQE Aménagement Durable (HQE-AD)

<https://www.cstb.fr/nos-offres/toutes-nos-offres/formation-devenir-referent-certification-hqe-amenagement-durable>

2. L'approche environnementale de l'urbanisme (AEU2)

<https://outil2amenagement.cerema.fr/outils/lapproche-environnementale-lurbanisme-aeu2>

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

1. Co-construire des dynamiques de transition territoriale inspirées des stratégies d'habitat

<https://communaute.futurs-souhaitables.org/page/la-focuslab-territoires>

2. Urbanisme résilient : une approche globale de l'urbanisme en transition

https://www.odeys.fr/sites/default/files/2021-11/FD_g%C3%A9n%C3%A9rique_URBANISME_RESILIENT.pdf

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

1. Master géographie et aménagement. Parcours Gestion et développement des territoires en transition

https://formations.univ-poitiers.fr/plugins/odf-web/odf_content/subprogram-parcours-transitions-sociales-et-environnementales-fr-fr-fr-fr-fr-fr-fr/Parcours%20

Gestion%20et%20d%C3%A9veloppement%20des%20territoires%20en%20transition%20(GESTT).pdf

2. Master Géographie, aménagement. Parcours transitions environnementales dans les Territoires
<https://www.univ-tlse2.fr/accueil/formation-insertion/master-transitions-environnementales-dans-les-territoires>

BÂTIMENT

SYSTÈMES DE COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES NON FORMELLES

1. ECVET Earth
<https://ecvetearth.hypotheses.org/about-earth>
2. Formation STEP Strawbale pour les professionnels européens
<https://strawbale.training/en/welcome-at-buildstrawpro/>

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

1. Master en Expert en biologie de l'habitat et bio-construction
<https://www.baubiologie.es/master-en-bioconstruccion-ieb/>
2. Master en éco-architecture et bio-construction appliquée
<http://www.masterbioconstruccionudg.com/>

ENSEIGNEMENT ET FORMATION PROFESSIONNELS

1. Efficacité énergétique Systèmes passifs dans les bâtiments
http://www.madrid.org/sfoc_web/2022/ENAC14.pdf
2. Bio-construction
<https://sede.sepe.gob.es/es/portaltrabajo/recursos/pdf/especialidades/EOCB01.pdf>

AGRICULTURE

FORMATIONS NON FORMELLES ET SYSTÈMES DE COMPÉTENCES

1. Cours RegAgri4Europe
<https://regagri4europe.eu/>
2. Réseau européen de permaculture
<https://permaculture-network.eu/>
3. Une association européenne pour l'agroécologie
<https://www.agroecology-europe.org/>
4. Économie circulaire par l'apprentissage intégré dans l'ÉFP_agriculture
<https://circlelearning.eu/agriculture-training/>
5. École du réseau alimentaire du sol
<https://www.soilfoodweb.com/soil-food-web-essentials-courses-overview/>

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

1. Agriculteur écologique
<https://www.bc-naklo.si/izobrazevanje-odraslih-npk-tecaji-in-delavnice/tecaji-usposabljanja-delavnice/kmetijstvo-in-gozdarstvo/ekolosko-kmetovanje/>

RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES BREATH

Blocs de compétences	Connaissance - Le conseiller en transition écologique connaît et comprend
1. Observer et comprendre les complexités naturelles des systèmes	la conception basée sur les principes d'adaptabilité, de modération et de durabilité , intégrant les contraintes liées aux risques environnementaux futurs.
	l'approche «territorialiste» de l'aménagement du territoire (bio-région) comme outil de compréhension du territoire, des besoins locaux et globaux (multiscalaire).
	l'écologie comme système relationnel où chaque être entretient une relation intrinsèque avec d'autres êtres. Cette conscience écologique est une valeur prioritaire pour favoriser le changement.
	le concept des cycles régénératifs de la nature et leur relation avec l'économie circulaire et les moyens de la mettre en œuvre.
	les concepts de biologie, d'écologie et de physique essentiels à la compréhension des systèmes naturels.
	les interconnexions et interactions entre différents éléments des milieux naturels
2. Évoluer dans un cadre éthique "éco-responsable"	l'évaluation des risques afin d'améliorer la résilience .
	les critères techniques et éthiques indispensables à la bonne mise en œuvre de la transition écologique.
	la législation et la politique environnementale et publique.
	les débats sociaux , l'éthique environnementale et les principes de développement durable.
3. Mettre en pratique le conseil inspiré de la nature	les principes du biomimétisme et comment s'inspirer de la nature pour éclairer des solutions innovantes et durables en matière de conception et de résolution de problèmes.
	l'application et la promotion des principes écologiques tout en offrant une explication critique de la façon dont ces principes peuvent varier selon les individus.
	les principes et les concepts de la construction durable , y compris l'importance d'utiliser des matériaux d'origine locale, naturels et sains , ainsi que l'intégration de solutions low-tech et la minimisation de l'impact environnemental .
4. S'appuyer sur son environnement pour favoriser le changement	l'importance de rassembler des équipes multidisciplinaires et des parties prenantes pour collaborer et relever des défis complexes.
	les expériences dans les approches d'apprentissage mixte pour relier les méthodes éducatives traditionnelles et expérimentales afin d'améliorer la compréhension et l'application de la transition écologique .
	l'approche de consultation « bottom-up », associant les pouvoirs publics à l'expertise des citoyens.
	l'analyse des défis et des opportunités locales et actuelles pour la mise en œuvre de pratiques durables.
	les écosystèmes locaux, les cultures et les dynamiques sociales.

POUR LES CONSEILLERS EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Aptitude - Le conseiller en transition écologique est capable de...	Compétences en termes de responsabilité et autonomie - Le conseiller en transition écologique est en mesure de...
considérer la nature comme un système vivant complexe et interconnecté , plein de connexions mutuelles entre divers organismes, et est capable d'agir avec respect au sein de ce système.	observer les comportements, les modèles et les processus dans la nature et anticiper leur évolution.
prendre en compte les exigences uniques de l'environnement local et de donner la priorité à l'utilisation d'espèces indigènes et minimiser les besoins d'entretien.	intégrer des principes écologiques et des solutions inspirées de la nature dans la conception, contribuant ainsi à la transition écologique.
mesurer l'impact d'un choix stratégique et identifier les variables pour gérer l'impact.	développer et utiliser une pensée systémique holistique .
observer et percevoir les changements subtils dans l'environnement et développer une approche prospective de la gestion du changement.	interpréter les signaux naturels et s'adapter aux changements du milieu naturel.
analyser des systèmes complexes et identifier les facteurs clés.	utiliser des méthodes scientifiques pour tester, mesurer, reproduire et démontrer ses observations.
adopter une attitude humble , en valorisant les relations.	considérer, comprendre et respecter les limites et contraintes naturelles et sociétales.
évaluer les plans de gestion des déchets, réduire l'utilisation de matériaux et de produits non recyclables .	appliquer l' éthique environnementale et les principes des écosystèmes dans les activités de recherche.
promouvoir la modération, cultiver une consommation responsable et promouvoir des solutions durables dans divers contextes.	utiliser des techniques de conseil éthique pour établir la confiance et favoriser des relations positives .
prendre des décisions fondées sur l'éthique dans des situations complexes impliquant de multiples perspectives et intérêts.	mettre en pratique les compétences de prise de décision avec une conscience éthique des politiques
diriger et guider les autres conformément aux principes éthiques , en promouvant une conduite éthique et la responsabilité au sein de l'organisation.	
voir la nature comme un univers d'idées et en tirer des leçons par l'observation et l' écoute profonde .	guider les projets vers des résultats durables et inspirés de la nature, en s'adaptant au contexte humain et environnemental .
proposer des modèles équitables, justes et responsabilisants aux utilisateurs.	promouvoir l' utilisation de matériaux locaux et naturels et les circuits d'approvisionnement courts en mettant l'accent sur la modération, la simplicité et la durabilité .
créer des représentations visuelles pour faciliter la communication et la pédagogie du projet, en utilisant les dessins comme outils efficaces pour transmettre des concepts, des idées et des détails du projet.	avoir une communication et une collaboration efficaces avec diverses parties prenantes grâce à des moyens de communication simples, efficaces et divertissants .
	guider le public vers des choix inspirés par la nature tout en adaptant ses conseils en fonction des besoins du public.
	avoir une bonne communication d'équipe et une attitude respectueuse et coopérative lors de l'utilisation d'une approche pédagogique.
s'adapter aux défis qui se présentent lors de la mise en œuvre de la transition écologique , en s'appuyant sur l'environnement comme soutien et solutions .	donner aux individus les moyens d'être responsables et autonomes .
favoriser le transfert de connaissances vers les citoyens et les utilisateurs du territoire.	entretenir des relations avec les représentants locaux.
encadrer les individus dans l'application de la pensée critique lors de la recherche de solutions.	agir et coopérer dans un contexte social et culturel .
développer un réseau de professionnels interdisciplinaire et de diverses personnes	collaborer avec diverses parties prenantes.
avoir de l'empathie et la capacité d'écouter toutes les personnes concernées, afin de pouvoir aller à la rencontre des autres et décentrer son propre point de vue.	encourager la collaboration et le travail d'équipe

Ce guide est réalisé dans le cadre du projet européen BREATH - *Biomimicry Resilience Ecology Alliance Training Holistic* - (2021-1-FR01-KA220-VET-000033004) financé par le dispositif ERASMUS+, un programme pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport.

www.breath-project.eu